

JUNKPAGE

UN PEU, BEAUCOUP, À FOND !



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#109-FÉVRIER 2024

Gratuit

Sur le fil de la création

Un podcast du musée des Arts décoratifs et du Design



Design graphique © Twice Studio

Une nouvelle série du madd-bordeaux produite par Louie Média qui donne la parole à des personnalités différentes pour emprunter avec elles le cheminement intime de leur processus de création.

madd-bordeaux.fr

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Écoutez dès aujourd'hui
la designer Ionna Vautrin
l'écrivaine Colombe Schneck
le créateur de parfums Dominique Ropion
la mathématicienne Sylvia Serfaty
la compositrice Diana Soh
la réalisatrice Emmanuelle Bercot



Irène Drésel,

vendredi 23 février, 20h30,
Krakatoa, Mérignac (33).
krakatoa.org
[voir p. 9]
© Valérie Mathilde



SCÈNES

LAURE PAUTHE

Depuis novembre 2023, elle s'est installée à la direction du Théâtre des Quatre Saisons. À 39 ans, cette ancienne de la Philharmonie de Paris entend bien continuer à faire rayonner l'institution de Gradignan et l'ouvrir au maximum aux publics.



© Media Compagnon

P 14



© Maja Andersson

P 20

EXPOSITIONS

MAYA ANDERSSON

L'artiste franco-suisse envoûte le musée des Beaux-arts de Pau dans une exposition temporaire qui réunit une soixantaine de toiles.

P 31



© Christophe Raignaud de Lage

JEUNE PUBLIC

LA TÊTE DANS LES NUAGES

À la veille de la 27^e édition du festival enfance et jeunesse, petite revue d'effectifs avec Sonia Kéchichian, directrice du théâtre d'Angoulême.



© S29 Diagona Production

P 32

CINÉMA

FILMER LE TRAVAIL

Édition anniversaire pour le festival pictavien, qui souffle sa quinzième bougie cette année. Maité Peltier, directrice artistique et déléguée générale de la manifestation, détaille les réjouissances au programme.



© Marc Donagie

P 38

PORTRAIT

FANNY DE CHAILLÉ

La sérénité et l'enthousiasme semblent guider ses premiers pas à la tête du TnBA, et à Bordeaux. Cette artiste, habituée à tourner beaucoup, irradie de son plaisir de diriger un théâtre pour la toute première fois.

4 BRÈVES

8 MUSIQUES

14 SCÈNES

20 EXPOSITIONS

25 PATRIMOINE

26 JEUNE PUBLIC

32 CINÉMA

33 BANDE DESSINÉE

34 GÉOTOURISME

36 GASTRONOMIE

38 LE PORTRAIT

Prochain numéro
le **28 février 2024**



JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux. immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr / **Tatiana Delage** t.delage@junkpage.fr

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 jancelin@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Clément Bouillé**, **Henry Clemens**, **Yannick Delneste**, **Guillaume Fournier**, **Pauline Lévigat**, **Christophe Loubès**, **Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr

[f @journaljunkpage](https://www.facebook.com/journaljunkpage)

[i @journaljunkpage](https://www.instagram.com/journaljunkpage)

[in JUNKPAGE](https://www.linkedin.com/company/junkpage)

[d junkpage](https://www.tiktok.com/@junkpage)

[X @journaljunkpage](https://www.x.com/journaljunkpage)



Helen Mirren, Caligula, Tinto Brass, 1979, Jpg

CINÉMA

IMPERATOR

« Oderint, dum metuant ! » De la légende noire du tyran, l'Histoire a retenu la débauche et le sang. Pour le cinéma, *Caligula* demeure ce sulfureux objet, produit par Bob Guccione (fondateur de *Penthouse*), d'après un scénario de Gore Vidal, réalisé par Tinto Brass, interprété notamment par quatre acteurs issus de la Royal Shakespeare Company : Sir John Gielgud ; Peter O'Toole ; Helen Mirren ; Malcolm McDowell. 18 mois de tournage, un montage mutilé, des divergences artistiques, avant la redécouverte, en 2020, du négatif intégral dans un parfait état de conservation ayant permis à l'archiviste Thomas Negovan de procéder à un nouveau montage de ce chef-d'œuvre maudit.

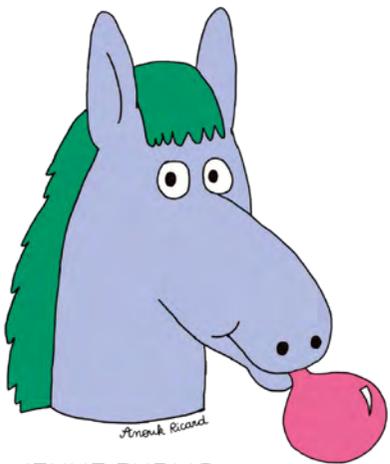
Lune noire :

Caligula, The Ultimate Cut,

dimanche 11 février, 20h,

Utopia Saint Siméon, Bordeaux (33).

lunenoire.org



Anouk Ricard

JEUNE PUBLIC

FLORAISON

SPRING est un programme dédié à la jeunesse au sens large (enfants, adolescents et jeunes adultes), porté par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. De février à avril, voilà une invitation à découvrir la création artistique d'aujourd'hui, en temps scolaire, périscolaire et en famille. Riche des diversités des médiums (danse, théâtre, arts visuels), l'édition 2024 accueille des compagnies de Dordogne (Andréa Cavale, Florence Lavaud, Troisième Génération, Moi non plus), de Nouvelle-Aquitaine (Révolution, Collectif Tutti, TnBA), et au-delà de notre région (Marion Muzac, La Ruse). Bonheur suprême : le visuel de cette année est signé Anouk Ricard !!!

cultureordogne.fr



© Proxima Centauri

MUSIQUE

HOMMAGE

La musique de Thierry Alla, très empreinte de l'école française, se nourrit de multiples expériences sonores issues de la musique concrète mais aussi de sa grande connaissance des musiques populaires et du jazz qu'il aimait pratiquer. Son attachement à la beauté du timbre et à la justesse harmonique donne à son œuvre une couleur unique et très personnelle, qu'il a su garder jusque dans ses œuvres les plus novatrices et exploratrices de nouvelles terres musicales. Pour cet hommage Proxima Centauri invite musiciens et ensembles l'ayant côtoyé à partager la scène du Théâtre des Quatre Saisons pour un concert exceptionnel.

Hommage à Thierry Alla,

samedi 10 février, 18h30,

Théâtre des Quatre Saisons,

Gradignan (33).

www.t4saisons.com



ILLUSTRÉ

MICKEYS

Toujours sous la houlette de Marc Pichelin, voici la deuxième livraison de *Ratiche*, singulier recueil entre illustré de gare et hommage aux *fumetti*. Besson, Bob, Louise Collet, Guillaume Guerse, Tanguy Jossic, Boris Miroir et Terreur Graphique ont répondu à l'appel de ce bestiaire souterrain peuplé de rats, de minets, de clébards et autres bestioles, plus ou moins fréquentables... Cette fois-ci, il est question de trafic d'herbe à chat qui empoisonne Chams Cité ! Aventure, bagarre, amour et ciboulette, tous les ingrédients sont réunis pour passer un sacré bon moment de lecture. Et toujours avec des jeux passionnants et des rubriques instructives.

Ratiche Poche numéro 2,

Les Requins Marteaux,

collection Poche Pocket.

www.lesrequinsmarteaux.com



La Colonie de Vacances

© Jérôme Blin

CONCERT

STÉRÉO

Ancien hydre spatialisé, fruit des amours contre-nature de Marvin (+), Papier Tigre, Electric Electric (+) et Pneu, La Colonie de Vacances est passée de la somme de quatre groupes à une entité autonome, régie par quatre pôles désignés par le sort, à qui sont attribués de manière fixe batterie, guitare, basse ou synthé. Résultat ? *Echt*, « véritable » premier album, publié en 2022, par Vicious Circle. Mais aussi de nouvelles formes rythmiques et soniques dans un set entièrement renouvelé, à déguster tout ouïe le 18 février, à La Rochelle, dans l'antre de la Sirène.

La Colonie de Vacances + Plif + Bothlane,

dimanche 18 février, 18h,

La Sirène, La Rochelle (17).

la-sirene.fr



© NC

RÉCITAL

MAD LOVER

Le 9 février, l'association Cathédra accueille une nouvelle fois le prodige du violon, Théotime Langlois de Swarte, à Bordeaux. Après un concert d'exception lors de son dernier passage, en mars 2023, alors accompagné de William Christie, il se produira cette fois en duo avec Thomas Dunford (luth), pour nous faire découvrir le répertoire anglais du XVII^e siècle à travers la figure typique du *mad lover*, amant tour à tour épris, enflammé, pensif, éconduit, mélancolique... ce personnage atteint d'une folie universelle qu'ont pu exprimer, en musique, des compositeurs comme Nicola Matteis, Henry Purcell ou encore John Eccles.

Théotime Langlois de Swarte & Thomas Dunford,

vendredi 9 février, 20h30,

église Notre-Dame de Bordeaux,

Bordeaux (33).

cathedra.fr



© Collectif Fais & Rêves

THÉÂTRE

LABEUR

Que font 3 laborantins lorsqu'ils travaillent sur le travail ? Dans quelles mesures le terme d'emploi enferme-t-il cette notion de travail ? En conjuguant différentes disciplines et en mêlant l'humour à l'onirisme, les scientifiques de *Vivarium* traversent les époques et les situations en se lançant dans une vaste quête de sens. Dans ce laboratoire bricolé, ils mêlent textes, musique, manipulation d'objets et vidéo afin de tenter de décortiquer la complexité des activités humaines. Le travail nous fait vivre oui, mais à quel prix...

Vivarium, Collectif Fais & Rêves,

vendredi 16 février, 20h,

Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-

Bordeaux (33).

www.artigues-pres-bordeaux.fr



Aline

© Nathalie Genot

FESTIVAL

20

Du 14 au 17 mars, place à la 20^e édition du festival Bordeaux Rock ! Dès le 14, rendez-vous dans 7 bars de la ville pour la mythique soirée « Rock en Ville » avec 15 groupes de la scène bordelaise à l'affiche. Le lendemain, direction la salle des fêtes du Grand Parc avec le duo originaire de Royal Tunbridge Wells, Soft Play (ancien Slaves), puis, after à l'IBOAT. Le 16 mars, retour à la salle des fêtes du Grand Parc pour un plateau franco-irlandais : The Undertones et Aline. Carrément ! Grand finale, le 17 mars à Reine Cargo, pour un après-midi musical.

Bordeaux Rock,

du jeudi 14 au dimanche 17 mars,

Bordeaux (33).

www.bordeauxrock.com



Hennessy

Les Visites



**Bienvenue à Cognac,
au cœur de la création**

Là où se révèle le savoir-faire
de Charly et Dylan, Tonneliers

A 1H30 DE BORDEAUX. RÉSERVEZ OU OFFREZ UNE VISITE SUR
[HENNESSY.COM](https://www.hennessy.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



La ville engloutie, Catherine Bouyx

GRAVURES

Les trésors des bibliothèques patrimoniales du Muséum – sciences et nature et du Jardin botanique de Bordeaux s'ouvrent au public dans une exposition captivante « Illustrations, entre sciences et art ». À travers une sélection d'ouvrages, se révèle la richesse des illustrations naturalistes. Le Muséum expose des planches organisées par disciplines, dévoilant la diversité de la nature. Tandis que le Jardin botanique met en lumière l'évolution des techniques d'illustration vers le réalisme et la rigueur scientifique. Au-delà de l'esthétique, ces illustrations posent la question de leur statut en tant qu'objets d'art ou objets de sciences.

« **Illustrations, entre sciences et art** », du vendredi 9 février au dimanche 30 juin, Muséum et Jardin botanique, Bordeaux (33), www.museum-bordeaux.fr



Portrait de Pierre Loti. Anonyme, vers 1896

RAMUNTXXO

Conçue dans le cadre du centenaire de la mort de Pierre Loti, en collaboration avec l'association Les Amis de Pierre Loti à Hendaye et au Pays basque et en partenariat avec les musées municipaux de Rochefort (17), « Pierre Loti et L'Agonie de l'Euskal Herria » donne à voir les changements profonds qui affectent le Pays basque du début du XX^e siècle à travers les prises de position du grand écrivain et artiste pour la défense des paysages et de l'identité du territoire. Elle présente jusqu'au 1^{er} septembre tableaux, photographies et autres documents, issus des collections du Musée basque, de la Maison de Pierre Loti à Rochefort et de prêteurs privés.

« **Pierre Loti et L'Agonie de l'Euskal Herria** »,

jusqu'au dimanche 1^{er} septembre, salle XIX^e siècle, Musée basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne (64).



© Niack One

SYMBIOSE

Du 3 février au 2 mars, la galerie GT, à Biarritz, accueille la première exposition solo de Niack One : « Ocean Boulevard ». Cette sélection, véritable expérience visuelle captivante, témoigne du talent du plasticien originaire de Mulhouse à capturer des ambiances uniques et à les transposer sur la toile. Véritable invitation au voyage, cet accrochage nous transporte dans un univers où les paysages côtiers se mêlent à l'effervescence urbaine. Niack y dévoile une quête artistique à la recherche de la symbiose parfaite entre la mer et la ville, deux mondes, souvent perçus comme opposés, se révélant ici complémentaires.

« **Ocean Boulevard** », Niack One, du samedi 3 février au samedi 2 mars, galerie GT, Biarritz (64).

Vernissage vendredi 2 février, 18h www.galeriegt.com



D. R.

PICTAVIS

En 2023, le musée Sainte-Croix a non seulement renouvelé mais aussi agrandi ses espaces consacrés au Moyen Âge et au début des Temps modernes. Du V^e au XVII^e siècle, treize siècles de production artisanale et artistique sont ainsi mis à l'honneur. Soit plus de 200 œuvres inédites (vitraux, céramiques, sculptures, armes...) sorties des réserves et présentées au gré d'un nouveau parcours thématique : Aux origines de l'abbaye Sainte-Croix ; Un mur de lumière ; Objets de la vie quotidienne ; Hommes en armes ; Poitiers gothique.

« **De l'ombre à la lumière. 13 siècles d'archéologie dévoilés** », musée Sainte-Croix, Poitiers (86), www.poitiers.fr



Louise Aleksiejew, Aquarium Faune et Flore

© G. Bernard Jordan Acquisition

NOUVEAU

Du 3 février au 2 mars, l'artothèque de la Ville de Pessac présente ses nouvelles acquisitions 2023 à la médiathèque Jacques Ellul. Grâce au soutien de la Ville de Pessac, du Centre national des arts plastiques (CNAP) et de l'Association de développement et de recherche sur les artothèques (ADRA), 25 nouvelles œuvres ont rejoint la collection. Cet enrichissement lui permet de développer sa mission originale d'aide à la création, de diffusion et de sensibilisation à l'art contemporain par le biais du prêt d'œuvres auprès de publics diversifiés – particuliers, scolaires, collectivités, entreprises, centres sociaux, hôpitaux, prison... – et constitue le socle et l'articulation de toutes ses actions.

Présentation des nouvelles acquisitions de l'artothèque 2023, du samedi 3 février au samedi 2 mars, médiathèque Jacques Ellul, Pessac (33), www.lesartsaumur.com



Thomas Pendelieu, Portrait équestre

© Dominique Bertail



HÉROÏNE

Jusqu'au 1^{er} avril, la Ville de Limoges présente « Madeleine Riffaud, résistante » au musée de la Résistance, une exposition réalisée à partir de la bande dessinée *Madeleine, résistante* co-écrite par Jean-Louis Morvan et Madeleine Riffaud et illustrée par Dominique Bertail. Elle propose de suivre ce parcours exceptionnel, pendant et après la guerre, du maquis à l'Algérie, en passant par le Vietnam. Une traversée du siècle en compagnie de Vercors, Pablo Picasso, Paul Éluard, Hô Chi Minh, jusqu'à son best-seller *Les Linges de la nuit* publié en 1974.

« **Madeleine Riffaud, résistante** », jusqu'au lundi 1^{er} avril, musée de la Résistance, Limoges (87), resistance.limoges.fr



© Matthieu Berroneau

REGARD

Le Muséum d'Histoire naturelle de la Ville de Bayonne vous invite à mesurer l'impact des flammes sur la biodiversité et les paysages à travers l'œil aiguisé du photographe Matthieu Berroneau. Jusqu'au 20 mars, la Maison des barthes, située à la plaine d'Ansot, présente une série de photographies qui révèle l'impact direct et brutal des flammes sur le milieu naturel. En parallèle, des visites, des ateliers et des animations pour aller plus loin. Spécialiste des amphibiens et des reptiles, Matthieu Berroneau s'est rendu sur certaines forêts sinistrées de France, et plus particulièrement du Sud-Ouest, quelques jours à peine après l'extinction des feux de 2022.

« **La nature face aux flammes** », jusqu'au mercredi 20 mars, Maison des barthes, Bayonne (64), www.bayonne.fr

XXX

Depuis 30 ans, les Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort explorent l'émergence en invitant, tous les ans, en résidence de création de jeunes artistes internationaux. À l'occasion de cette année anniversaire, un appel à projets a été lancé, invitant de jeunes créateurs internationaux à développer des projets prospectifs photographiques, intitulé : « 30 ans après ? ». 150 dossiers déposés, 8 retenus. Alisa Martynova, Sumi Anjuman, Cristóbal Ascencio, Marine Combes, Violaine Carrère, Alice Pallot, Thomas Pendelieu et le duo Adrien Pontet - Tao Douay livrent leurs visions.

Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort, du vendredi 5 avril au samedi au 25 mai, Niort (79), www.cacp-villaperochon.com

BUDGET PARTICIPATIF

A stylized bee logo with a black head, a grey body, and yellow and black stripes on its abdomen. The word "voterez" is written in white lowercase letters across the bee's body.

voterez

**pour vos projets préférés
et pour une Gironde
plus écologique
et solidaire**

Du 1^{er} février au 3 mars sur :

jeparticipe.gironde.fr



Scannez
ce QRCode
pour voter





© Paul-François Thierry

JULIETTE Son 14^e album sous le bras, *Chansons de là où l'œil se pose*, l'ogresse riieuse fait halte à Mérignac.

AU PAYS DES MERVEILLES

« Les chansons d'amour, ça me gonfle un peu », confiait-elle lors de la promo de son dernier album, sorti le 24 février 2023. Près d'un an plus tard, elle se radine au Pin Galant pour la Saint-Valentin avec ses musiciens aussi foutraques et pointus qu'elle. Ça devrait vanner sévère. Entre Gréco et Armanet, cette Juliette est unique depuis 35 ans, entre tradition chanson, effluves classiques de sa formation première et musiques du monde. Fil rouge de ses volutes musicales avec son piano comme loco, des textes ciselés : Juliette ne chante jamais pour ne rien dire, du harcèlement en cour d'école... à la difficulté de glisser une couette dans sa housse. La lettrée se souvient sans nostalgie, regarde avec le cœur à gauche l'aujourd'hui. L'adepte de la procrastination peut ainsi saluer sa 2CV chérie, métaphore d'un certain rythme de vie, sous la forme d'un pantoum malais, poème à la construction diabolique sur laquelle se sont déjà échinés Verlaine ou De Banville. Elle est comme ça Juliette, dilettante et précise, bouffonne pour mieux nous cueillir au détour de la perruque d'une amie malade. L'homosexuelle assumée sans forfanterie depuis toujours incarne en passant un féminisme tranquillement conquérant et c'est quand elle veut pour nous resservir quelques morceaux de *Rimes féminines*, album parfait et sans une ride de 1996. Intemporelle et donc toujours moderne. **Yannick Delneste**

Juliette,
mercredi 14 février, 20h30,
Le Pin Galant, Mérignac (33).
www.lepingalant.com



© Hans Nukem

SHAKA PONK Après 1,5 millions d'albums vendus et une ultime galette en juin dernier, le groupe baisse le rideau avec une tournée plus tellurique et rageuse que jamais.

CLAQUE DE FIN GRAND ÉMOI

De la sueur, du sang et des larmes. Chaque concert des Shaka depuis dix ans est une épopée dont eux comme nous sortent exsangues. L'apaisement passager d'avoir posé ses tripes. Un ouragan tribal, mix de *Mad Max* et *Apocalypse Now*, entre quatre musiciens volcaniques et deux chanteurs héroïques.

Si l'anglais a dominé vingt ans d'une carrière aussi indépendante que rassembleuse, sur ce dernier opus le français a pris le pouvoir pour mieux faire passer le message : les Shaka, Sam et Frah, n'ont jamais autant proclamé rage et colère devant cette planète massacrée par les congénères. Témoin ce texte de l'astrophysicien Aurélien Barrau repris dans le livret du dernier disque sur l'urgence de repenser les fondamentaux.

Alors, un dernier album de feu et de métal (hormis le très doux *Il y a*), une dernière tournée « The Final F#*cked Up Tour » avant de raccrocher. Une tournée au taquet niveau sobriété mais semi-remorques, matos, un million de spectateurs finalement, et un bilan carbone incohérent avec les valeurs des Shaka.

Les artistes disent vouloir « se réinventer », dans l'associatif militant pour que le singe Goz, personnage emblématique des Shaka Ponk, n'ait peut-être pas raison en disant depuis deux décennies à l'Homme qu'il est en train de scier la branche sur laquelle il est assis. Alors allez les voir une dernière fois et essayer d'y croire encore, les tripes à l'air. **YD**

Shaka Ponk « The Final F#*cked Up Tour »,
samedi 2 mars, 20h,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkaarena.com



© Ella Hermé

ALICE ET MOI Pour la Saint-Valentin rien de mieux qu'un rendez-vous à la Rock School Barbey, à Bordeaux, pour écouter la talentueuse chanteuse aux accents pop et aux textes saupoudrés d'amour.

Depuis 2017, Alice Vannorenberghe à l'état civil, Alice et Moi sur scène, trace sa route vers les sommets de la musique francophone. Le point de départ de son ascension est atypique puisqu'il s'agit de Sciences Po, qu'elle intègre après une prépa littéraire. La voie royale selon de nombreux conseillers d'orientation certes, mais pas forcément dans le domaine musical ! Diplôme en poche, elle décide de se mettre, avec talent, à pousser la chansonnette. Ces premiers morceaux, regroupés sur l'EP *Filme Moi*, portent déjà la marque de son empreinte mélodique. Une voix sirupeuse, des rythmes pop qui accompagnent des paroles châtiées. Le succès d'estime est là, même si plus discret que celui d'Angèle, phénomène des charts auquel elle est souvent comparée.

Autrice, compositrice et interprète, Alice continue son chemin, toujours avec son double musical contenu dans la fin de son nom de scène, « et Moi ». Une jeune fille extravertie, inventive qui lui ressemble étrangement, à part cet œil qu'elle a dessiné dans la paume de la main. Une schizophrénie créatrice assumée et maîtrisée qui lui permet d'avancer et d'affiner son cocktail mélodique au fil des sorties et des albums. Après *Drama* en 2021, elle publie en fin d'année dernière *Photographie*.

Si la valse des sentiments provoqués par le tourbillon de l'amour reste toujours son sujet de prédilection, elle semble s'ouvrir un peu plus intimement. Notamment dans *Photographies*, où elle questionne son rapport au corps, sorte de réponse à sa juvénile quête narcissique d'éternité cinématographique avec le morceau *Filme Moi*. Une brique de plus pour Alice qui construit petit à petit son pays des merveilles musicales. **Guillaume Fournier**

Alice et Moi,
mercredi 14 février, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



IRÈNE DRÉSEL à Mérignac, le Krakatoa invite la productrice à s'emparer de sa salle de concert pour y déverser une techno qu'elle qualifie elle-même de « florale ».

COMME UNE FLEUR

Connue et reconnue par les amateurs de techno, Irène Drésel débarque en Nouvelle-Aquitaine pour défendre les 14 titres de son troisième album *Rose fluo*, paru le 26 janvier. Les premiers extraits dévoilés montrent que la musicienne n'a pas perdu sa recette unique : rythmiques saccadées croisées avec des notes plus pop pour un combo entêtant et magnétique. Coup de cœur appuyé pour le morceau *Glam* et son clip animé de qualité supérieure. Sur scène, où elle sera accompagnée par le percussionniste Sizo Del Givry, l'esthétique florale promet d'être aussi au rendez-vous.

Un univers de création global, qui n'est pas une surprise pour cette ancienne élève des Beaux-Arts, récemment nommée chevalière de l'ordre des Arts et des Lettres. Depuis la sortie de son premier EP, *Rita*, elle s'est construit une carrière qui la place désormais comme une des références hexagonales en la matière. Elle a d'ailleurs signé le titre *Zeitgeist Botanica* avec Jean-Michel Jarre sur l'album de ce dernier *OXYMOREWORKS* en 2023.

Une année faste puisqu'elle est aussi devenue la première femme à remporter le César de la meilleure musique originale lors de la 48^e cérémonie des César. Un choix qui sonne comme une évidence pour qui a vu le film d'Éric Gravel *À plein temps*. La musique haletante et obsédante de la musicienne accompagne avec une justesse remarquable les journées sans fin de Julie, mère à l'énergie désespérée qui tente de garder la tête hors de l'eau. Fleur sauvage aux partitions raffinées, Irène Drésel n'en a pas fini de nous faire vibrer. **Guillaume Fournier**

Irène Drésel

vendredi 23 février, 20h30.
Krakatoa, Mérignac (33).
krakatoa.org

Rock SCHOOL
BARBEY

FÉVRIER

20
24

02
VEN

ROBERT FINLEY
+ NAT MYERS

21€

04
DIM

BROC N'ROLL
14H00 - GRANDE BRADERIE

09
VEN

LES INOUÏS 2024
AUDITION AQUITAINE

16
VEN

DINOS



COMPLET

23
VEN

ROSHI
+ NOVEYZ



22€

MARS

07
JEU

JEUNE MORT
+ MAYDO



20€

14
JEU

LEWIS OFMAN

25€

15
VEN

LESCOP

23€

15
VEN

KERCHAK
19H30 - ROCHER DE PALMER

27€

28
JEU

TOM MCRAE



22€

AVRIL

05
VEN

COURTING
+ **HEAVY LUNGS**



15€



OUVERTURE
DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H
(sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBHEY.COM



RAPLINE Jewel Usain, Ninho, Lala &ce... encore une fois, il y en a pour tous les goûts. Revue d'effectifs des meilleurs concerts rap en Nouvelle-Aquitaine.

Lala &ce



© Amanda Searle

C'EST QUOI CE POULET ?

On commence avec **Souffrance**, au Confort Moderne, le 9 février, à Poitiers. Après avoir fait le buzz, il y a 3 ans, avec son *freestyle* au Planète rap de 7 Jaws, le rappeur du 93 a pondu un classique instantané avec son album *Tranche de vie*. Depuis, il s'est montré super actif avec deux nouveaux albums, dont *Eau de source*, dévoilé en novembre dernier. On y retrouve tout ce qui fait le sel de la musique du membre du groupe L'uZine : la vie de rue racontée de façon crue mais sans fioriture, avec le recul d'un trentenaire, et rappée sur des instrus bien sombres. Un rappeur devenu important dans le *game* hexagonal, que l'on ne peut que vous inviter à découvrir sur scène.

Le 15 février, au Rocher de Palmer, à Cenon, place à **Jewel Usain**, dont le parcours fut semé d'embûches et de remises en question malgré un talent indéniable pour manier rimes et *flows*. 10 ans de rap qu'il raconte dans l'excellent *Où les garçons grandissent* (2023), salué unanimement par la critique pour ses textes ciselés, matures et toujours teintés d'une pointe d'ironie, ainsi que pour ses instrus chaudes inspirées du jazz. Un artiste à découvrir d'urgence sur scène. À noter également, en première partie **Kayo The Chillin' Champ**, rappeur et *beatmaker* bordelais talentueux (c'est à lui que l'on doit *Ma dope* de Nekfeu) qui interprétera les titres de son dernier projet, l'excellent *Playbook*.

Le 1^{er} mars, **Roméo Elvis** débarque au Rocher de Palmer. Après avoir notamment débuté aux côtés de Lomepal, Caballero & JeanJass, ou de sa sœur Angèle, le Belge a connu une ascension fulgurante qui l'a amené directement à de grands festivals. Toutefois, après avoir voulu conquérir un très large public avec des chansons plus pop à l'époque de son album *Chocolat*, il a décidé de revenir au rap dans ses projets suivants, à l'image du récent *Les Galeries*. Un nouvel EP dont il jouera les meilleurs morceaux sur scène, au cours d'un show forcément bourré d'énergie, comme

toujours avec lui. À noter, un sacré tour de chauffe le 9 février, dans le cadre de la troisième édition de la **Musicalarue Party** en compagnie de **Bolzed** et **Brique Argent**, à Luxey.

Le 3 mars, à l'Arena Futuroscope de Chasseneuil-du-Poitou, puis, du 5 au 6 mars, à l'Arkea Arena de Floirac, s'annonce du très lourd avec **Ninho**. La resta du 91 assure du hit (*La vie qu'on mène*, *Lettre à une femme*, *Jefe...*) et, malgré une décevante dernière livraison (*NI*), le gars est toujours aussi populaire : en témoigne sa deuxième place au classement des artistes les plus écoutés en France en 2023 sur Spotify ! Un incontournable de notre époque, qu'il faut aller voir sur scène pour assister à sa consécration.

Le 7 mars, on redescend d'un étage avec la présence de **Jeune Mort** à la Rock School Barbey de Bordeaux. Rappeur super-technique dont l'univers sombre et froid conquiert de plus en plus de monde, il est également membre du collectif 75^e session (dont faisait notamment partie le regretté Népal) ; ce qui offre certaines garanties quand il s'agit d'animer un concert. En première partie : **Maydo**, talent bordelais proche du collectif, très technique lui aussi, mais qui saura amener un peu de couleur avec ses instrus enjouées teintées d'electro.

On finit le 8 mars avec **Lala &ce**, au Krakatoa, à Mérignac. Après avoir explosé avec *Colors Studios*, il y a 4 ans, la native de Bron ne cesse de bouleverser les codes du rap pour mieux les réinterpréter à sa manière, à l'image du langoureux *Show Me Love*, son plus gros succès jusqu'à présent. Cependant, il ne faudrait surtout pas la résumer à de sensuelles ballades : elle a aussi récemment montré chez Grünt qu'elle savait toujours extrêmement bien rapper lorsqu'elle le voulait. Un cocktail détonnant et rafraîchissant, immanquable. **Clément Bouille**

Souffrance.

vendredi 9 février,
Confort Moderne,
Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Jewel Usain+ Kayo The Chillin' Champ.

jeudi 15 février, 20h30,
Le Rocher de Palmer,
Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Musicalarue Party #3 : Roméo Elvis + Bolzed + Brique Argent.

vendredi 9 février, 20h,
Les cigales, Luxey (40)
www.musicalarue.com

Roméo Elvis.

vendredi 1^{er} mars, 20h30,
Le Rocher de Palmer,
Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

« Jefe Airlines Tour », Ninho.

dimanche 3 mars, 18h,
Arena Futuroscope,
Chasseneuil-du-Poitou (86).
www.arena-futuroscope.com

du mardi 5 au mercredi 6 mars, 20h,
Arkea Arena, Floirac (33).
www.arkearena.com

Jeune Mort + Maydo.

jeudi 7 mars, 20h30,
Rock School Barbey,
Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Lala &ce.

vendredi 8 mars,
Krakatoa, Mérignac (33).
krakatoa.org



© Huis clos productions

BORDEAUX ELECTRONIC WEEK Pour patienter avant le prochain marathon, les organisateurs du BEW ont eu une brillante idée : organiser un point d'étape du 23 au 24 février.

EXCÈS DE VITESSE

Au printemps 2023, l'événement réunissait plus de 7 000 passionnés de sonorités électroniques. Forts de ce succès, les organisateurs poursuivent avec la même recette : une déambulation parmi 4 lieux et des découvertes (avec des artistes programmés pour la première fois à Bordeaux).

Deux collectifs, connus des amateurs de fêtes sauvages ou légales – Marée Basse & Fugitiv' – viennent renforcer les troupes. De quoi s'attendre à de belles accélérations de BPM sur cette édition. Top départ du marathon à l'IBOAT : Polygonia, productrice multi-cartes, officiera en *back to back* psychédélique aux côtés de Vardae, autre chaman des temps modernes, après avoir chacun livré aux platines un voyage en solitaire.

Au lever du jour, direction un lieu gardé secret jusqu'au jour J pour l'*after* du samedi, en compagnie des spécialistes de chaque crew organisateur : Assmat, Sven, Snug, Loule et Prince Ch.

La fête reprend ensuite le samedi après-midi, aux Vivres de l'art, avec au programme des shows drag de Gina Padrona et Freya Kor ainsi que deux lives des résidents Fugitiv' : Lost Data et Paul Porteix.

Le dernier *drift* est prévu en *warehouse*, à l'espace DS, avec au *peak time* une étoile montante de la techno – LDS – précédée des deux égéries de Fast Forward Productions (label référent de fast trancy techno de Copenhague) : Mohajer et Vixen. De quoi s'échauffer les ischio-jambiers en vue de la prochaine édition, du 16 au 19 mai. **Pauline Lévigat**

Bordeaux Electronic Week

du vendredi 23 au samedi 24 février, Bordeaux (33).

@bordeauxelectronicweek

LE ROCHER
DE PALMER



LES NUITS DE L'ALLIGATOR
VEN 2 FÉV

LA SUEUR | SAM 3 FÉV

LEON PHAL & ISHKERO | JEU 8 FÉV

DERYA YILDIRIM & GRUP ŞİMŞEK
VEN 9 FÉV

SOUFFRANCE | SAM 10 FÉV

JEWEL USAIN | JEU 15 FÉV

ANA CARLA MAZA | JEU 15 FÉV

GUY2BEZBAR | VEN 16 FÉV

JOSEM BANZAI PARTY

VEN 16 FÉV

LES ENFANTS D'ICARE + LE JARDIN

SAM 17 FÉV



LEROCHERDEPALMER.FR



© Susan Moss

SWANS Nouvelle décennie, nouveau *line up*, nouvel album, mais demeure l'essentiel : Michael Gira et ses disciples nous lavent encore de toute la crasse du monde.

MUTATIS MUTANDIS

De mémoire, ce fut la résurrection la plus époustouflante dans l'industrie du sentiment depuis le 68' Comeback Special du Christ de Tupelo, Mississippi. Entre 2010 et 2019, Swans a purement annihilé toute velléité pour qui ne considérerait la musique comme une question de survie mais juste comme un passe-temps de philistin. Résultat, 5 albums au-delà de leur temps et de leur époque et autant de tournées relevant à la fois de la catharsis et du surnaturel.

Puis, en ému de William Holden dans *La Horde sauvage*, Michael Gira a rebattu les cartes pour un dernier tour de piste, changeant de pistoleros, enrôlant jeunes turcs et grognards de la Vieille Garde, bien décidé à attaquer la nouvelle décennie pied au plancher ; les freins, c'est pour les lâches.

Et, parce qu'il faut bien des munitions pour partir au combat, le conquérant des années no wave a glissé *The Beggar*, fleuve aussi majestueux que tumultueux, dans son havresac. Album monde, album cerveau, somme d'une carrière entamée dans le bruit et la fureur en 1983, ce requiem de deux heures offre dans le même élan folk sépulcral, drone menaçant, chœurs de *banshees*, country gothique, kraut vénéneux. Soit la quintessence SWANS plus que jamais nécessaire face à la laideur des temps obscurs.

En ce mois de février, d'un côté ou de l'autre des Pyrénées, Michael Gira fêtera ses 70 ans. Nul ne sait combien de temps il mènera encore bataille. Tel Daniel dans la fosse aux lions, relèvera-t-il les épreuves ? Ou bien nous abandonnera-t-il ? D'ici l'Armageddon, il demeure notre berger. **Marc A. Bertin**

Swans + Maria W Horn.

mercredi 14 février, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr

vendredi 16 février, 20h30, Atabal, Biarritz (64). www.atabal-biarritz.fr



© Cecilia Fornari

MARTA DEL GRANDI Encore trop confidentielle de ce côté des Alpes, l'Italienne vaporeuse vient défendre son deuxième album, *Selva*, à Limoges.

L'APPASSIONATO

Nonobstant deux disques à son actif et une signature sur l'étiquette Fire Records, la notoriété de la Milanaise est encore loin d'égaliser celle de son homologue turinois Andrea Laszlo De Simone, devenu favori de la presse et d'un public exigeant de plus en plus nombreux. Étonnant, son univers étant souvent comparé à celui de ses contemporaines Laura Marling ou Agnes Obel. Le genre de registre ouvrant logiquement grand les portes d'une rotation sur FIP et du tampon 4 clés *Télérama*. D'autant plus que question *storytelling*, la matière vaut le détour : études en chant jazz au Conservatorio Giuseppe Verdi de Milan, voyage en Chine, puis installation au Népal pour y enseigner le jazz au conservatoire de Katmandou !

Revenue au pays en 2020, elle polit son premier diamant, *Until We Fossilize*, confession éthérée au goût suranné de trip hop mais hautement captivant dans sa façon de créer son monde. Depuis, Marta Del Grandi s'est fixée en Belgique et n'a pas perdu son temps, composant en tournée et à Berlin avant de rentrer en studio à Gand, sous la houlette de Bert Vliegen (Sophia, Whispering Sons), épaulée par sa garde rapprochée (Artan Buleshkaj, Kobe Boon, Simon Raman et Benjamin Hermans). Résultat : *Selva* – la forêt dans la langue de Lucio Battisti –, œuvre mouvante entre art rock et pop, preuve d'une maturité stupéfiante tant ces douze pièces démontrent non seulement l'extrême soin apporté à chaque détail, mais également la totale maîtrise d'une écriture à la richesse insoupçonnée. **Gianni Scamorza**

Marta Del Grandi.

mardi 13 février, 19h, La Petite Salle, CCM Jean Gagnant, Limoges (87). hierolamanet.fr



© Isotta Giulia Acquati

JAAKKO EINO KALEVI À la faveur du récent *Chaos Magic*, le héraut synth pop finlandais revient pour une singulière escale à Bordeaux.

KIITOS KHAOS

On l'avait quitté en 2019, *Dissolution*, mini-album sous le bras, codicille de l'étonnant *Out of Touch*, concentré de fantômes 80s en rupture totale de son indépassable *magnum opus* 2015 où planaient les fantômes de Lewis Baloue et de Roxy Music période *Manifesto*.

Fraîchement néo-berlinois, le fondateur du label JEKS Viihde, jadis conducteur de tramway à Helsinki, signé chez Weird World (étiquette sous parapluie Domino), marchait alors sur les pas de son glorieux aîné Jimi Tenor.

Automne 2023, voici *Chaos Magic*, fruit de longue maturation atypique (Genève, Maajaam, Berlin et même l'île d'Hydra), enregistré aux Mutual Sound Studios d'Athènes (son nouveau port d'attache), mixé et coproduit par Teemu Takatalo, autre compatriote en exil méditerranéen.

Avec son allure de festin (13 morceaux et plus d'une heure au compteur), cette livraison exhale, sans trop de surprises, un bouquet de fragrances 80s, apparemment trompeur si l'on en croit l'intéressé, inspiré par le mot grec *kháos*, « qui signifie un abîme ou un vide créé lorsque la Terre et le Ciel ont été séparés ». Aussi, pour tenter de répondre à cette sourde angoisse, Alma Jodorowsky, Sigurlaug Gísladóttir, Jimi Tenor (il fallait bien que la rencontre se produise enfin !), Faux Real, Yu-Ching Huang et John Moods ont-ils été convoqués au banquet. Manière/matière à divertissement de nature profondément européenne, cette proposition solaire et protéiforme offre enfin des retrouvailles, longtemps espérées, enfin exaucées. **MA**

Jaakko Eino Kalevi + Roseland.

jeudi 29 février, 20h30, IBOAT, Bordeaux (33). www.iboat.eu



© David Ignaszewski

Jordi Savall

JORDI SAVALL Folies et canaries : deux danses de la Renaissance autour desquelles le maestro gambiste donnera un concert le 6 février au Grand-Théâtre. Virtuosité, rythme, liberté, et surtout élégance absolue.

BASSE OBSTINÉE

Revoilà Jordi Savall ! Absent des programmations de l'Opéra de Bordeaux pendant les années Minkowski, le maître de la viole de gambe est annoncé le 6 février au Grand-Théâtre dans un programme « Folia & canarios », typique de son goût pour le patrimoine musical hispanique et méditerranéen.

Né en 1941 dans la région de Barcelone, Jordi Savall appartient à la deuxième génération d'artistes qui se sont consacrés aux musiques « anciennes ». Après les pionniers Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt, et avant les troisièmes (Pygmalion, Le Concert spirituel...) et quatrièmes générations (Le Consort, Into the wind...), il a été – et est toujours – de ceux qui fondent leurs interprétations des répertoires Moyen Âge, Renaissance et baroque sur une solide étude des œuvres, des instruments de l'époque et des modes de jeu.

En l'occurrence, il revient à un programme de danses apparues aux XV^e et XVI^e siècles, et offrant de larges possibilités de variations, d'improvisations et d'ornementations à partir de basses obstinées. Ce qui n'empêche pas certaines canaries d'être d'une extrême complexité rythmique. Dans la France du XVI^e siècle, ces danses étaient réputées pour leur caractère « brusque » et la liberté qu'elles laissaient à leurs interprètes les plus virtuoses de s'y exprimer.

À Bordeaux, ce sont les musiciens de l'Hespèrion XXI – l'ensemble héritier de l'Hespèrion XX que Jordi Savall avait fondé en 1974 – qui s'exprimeront. Le gambiste maestro se présentera en petite formation, avec orgue et clavecin, harpe baroque espagnole, violone (l'ancêtre de la contrebasse), percussions, guitare et luth. Lui-même alternera entre deux types de viole, plus ou moins aiguë, plus ou moins soliste. Mais avec une science et un goût toujours sûrs. **Christophe Toubes**

Jordi Savall, « Folia & canarios ».

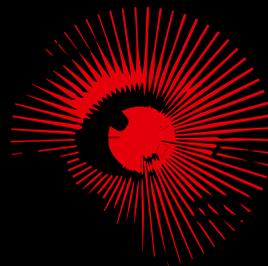
mardi 6 février, 20h.

Grand-Théâtre, Bordeaux (33).

www.opera-bordeaux.com

DANCING CABARET MODERNE CONCERTS

BLONDE VENUS



- 02 FÉV **BAL SWING
DE BLONDE VENUS**
- 03 FÉV **BOUFFE DANSANTE
AVEC EL VIDOCQ**
- 04 FÉV **VINTAGE MARKET**
- 09 FÉV **BAL MASQUÉ
SUPERLOVE DISC :
SHOW, DJ SET & MAQUILLAGE**
- 10 FÉV **MEUFS MORTELLES**
- 11 FÉV **KIDS DAY CARNAVAL**
- 14 FÉV **ST VALENTIN
LES FIANCÉES DE LA LUNE**
- 16 FÉV **TOUT SCHUSS :
LOTO, FORAITS DE SKI,
TARTIFLETTE, DJ SET...**
- 17 FÉV **CONCERT
JULIÁN MAYORGA**
- 18 FÉV **AMOUR SUNDAY CLUB**
- 21 FÉV **CINÉ VACANCES N°1 :
BATMAN**
- 23 FÉV **BOUM HARD FM
PAR LES MÉTALLEUX
DE FRANCE**
- 24 FÉV **BLONDE VENUS
X HUMAN'S**
- 25 FÉV **DANCING DU DIMANCHE 2**
- 28 FÉV **CINÉ VACANCES N°2 :
MME DOUBTFIRE**

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR IBOAT.EU

IBOAT

DICE



BLONDE
VENUS

IBOAT — BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX

LAURE PAUTHE Depuis novembre 2023, elle s'est installée à la direction du Théâtre des Quatre Saisons. À 39 ans, cette ancienne de la Philharmonie de Paris entend bien continuer à faire rayonner l'institution de Gradignan et l'ouvrir au maximum aux publics. *Propos recueillis par Guillaume Fournier*



© Nadia Compagnon

LE CHAMP DES POSSIBLES

Avant d'en prendre la tête, connaissiez-vous le Théâtre des Quatre Saisons ?

Oui, à titre personnel, j'étais souvent à Bordeaux et j'en profitais pour le fréquenter. À un niveau professionnel, j'étais aussi attentive à l'institution. Dans les fonctions de programmation que j'ai pu exercer, je regardais souvent son programme de théâtre car il est de qualité et jouit d'une certaine renommée. Il m'est arrivé de proposer des projets qui se retrouvaient aussi à Gradignan.

Vous avez longuement travaillé à la Philharmonie de Paris, cette expérience constitue-t-elle une plus-value pour votre fonction ici à Gradignan ?

Mon expérience m'a permis d'acquérir un très fort bagage de connaissances de la scène musicale en France et à l'international. Ce qui nourrit mes propositions avec une ouverture très large et une attention particulière pour la rencontre possible entre la musique et les arts du spectacle au plateau.

Quel est donc votre projet pour le « T4S » ?

Il s'articule autour du concept de la maison. J'ai passé beaucoup de temps dans les salles de spectacles et m'y suis souvent sentie très bien. Finalement, l'idée des maisons de la Culture d'André Malraux [ministre des Affaires culturelles de 1959 à 1969, NDLR] n'est pas vétuste ; c'est intéressant de la remettre au goût du jour.

Cela passe-t-il par un soutien important à la création ?

Oui, cette maison sera d'abord ouverte aux spectacles et aux artistes. Le T4S restera une scène pluridisciplinaire avec un accueil et un soutien financier à la création de compagnies et d'artistes venus de toute la région Nouvelle-Aquitaine ou même de la France. En outre, je voudrais aussi accueillir des artistes-habitants. C'est-à-dire des artistes qui soient des compagnons, des relais des équipes du théâtre à destination du public. Ils seront des moteurs et des figures auxquelles on va pouvoir s'identifier tout au long de la saison. On pourra

voir potentiellement plusieurs facettes de leur travail. Il y aura un dialogue entre eux et le public pour participer à des temps de création, par exemple. Cela concernera en premier lieu des compagnies très locales, vivant dans un environnement proche car quand on habite un lieu, il faut aussi être connecté au territoire et pouvoir venir facilement.

Quels sont les autres volets de cette notion de « maison » ?

Cela passe également par une adresse forte à destination de l'enfance, de la jeunesse et de la famille, sans que cela ne devienne la part principale de la programmation, bien sûr. Mais arriver à tisser une vraie histoire avec ces publics-là. Enfin, il y a la volonté d'ouvrir les portes du théâtre pour créer une porosité entre ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur. Nous sommes dans un parc, voisin d'un skate-park, il n'y a pas très loin un conservatoire, une médiathèque... L'idée est de faire du théâtre un lieu vivant, ouvert.

Jusqu'à en faire un lieu de vie même en dehors des soirs de spectacle ?

Nous menons une réflexion sur le sujet pour savoir comment mettre en place un tel dispositif. Oui, cela fait partie du projet. Il faudra une programmation un peu plus diffuse sur les journées, en faire un lieu de vie où l'on peut venir boire un café, écouter de la musique... Nous allons essayer de poser les premières pierres de ce projet l'année prochaine.

Le T4S est aussi solidement impliqué dans le tissu culturel de la ville. Vous voulez renforcer ce lien, comment allez-vous procéder ?

Le théâtre met déjà en place des partenariats avec d'autres acteurs de la ville. C'est le cas notamment en ce moment avec un temps fort dédié au hip-hop par exemple. On collabore avec le conservatoire pour l'organisation de *masterclass*, de travail en commun pour des restitutions publiques. Sans oublier les liens avec les écoles de Gradignan et de la métropole bordelaise. Finalement, nous créons des liens

sur la programmation et aussi autour de projets artistiques et culturels pour être un moteur de la vie locale. Une démarche vouée à s'intensifier ; c'est mon souhait en tout cas. De manière plus générale, il y a un peu plus de 50% des spectateurs qui habitent à Gradignan.

Vous semblez vouloir insister sur la pluridisciplinarité, la rencontre entre les arts. Pourquoi ce mot d'ordre en particulier ?

La pluridisciplinarité est inscrite dans l'histoire du T4S avec une thématique musicale centrale qui reste assumée et ne date pas d'hier. Citons le festival Dansons, mêlant danse et musique, ou les temps forts autour des marionnettes. L'atout du T4S, c'est d'être aussi force de proposition sur des esthétiques un peu moins représentées.

Justement est-ce que la place dévolue à la musique va faire que d'autres aspects comme le spectacle de marionnettes auront moins d'espace que ce qu'ils ont pu avoir par le passé ?

La musique n'enlève pas les autres arts, on va trouver des projets qui les mélangent. L'idée est de rester sur la diversité des formats.

À quoi peut-on s'attendre pour la programmation de l'année prochaine ?

Il peut-être un peu tôt pour en parler ! Toutefois, je peux vous dire qu'on y travaille avec l'équipe ! Nous voulons monter une saison qui commence à poser un peu les jalons de cette maison ouverte. Nous allons construire une programmation avec un fil conducteur entre toutes les propositions pour accompagner le public et lui permettre de rebondir entre les spectacles. Il nous faut maintenant trouver ce lien !

Cela sera-t-il suffisant pour renouveler le label de « scène conventionnée d'intérêt national, art et création, mention musique », attribué par le ministère de la Culture ?

L'objectif est bien que le T4S garde son label. Le projet choisi répond en tout cas aux demandes. Nous voulons rester sur l'impulsion de ce label de scène conventionnée. Ça reste le cadre du projet.

www.t4saisons.com



tnba
éstba

école
supérieure
de théâtre
bordeaux
aquitaine

Égalité des chances

Programme d'accessibilité aux études supérieures d'art dramatique

Classe préparatoire

aux concours des écoles supérieures de théâtre

Inscription du 18 mars au 26 mai 2024
hors Parcoursup

Stages gratuits

Découvrir le théâtre et le métier de comédien-ne en immersion dans l'école

2 stages tous les ans
aucune expérience requise

tnba.org/estba



ebabx 14.02.2024

POP ART FESTIVAL

Art et Design

DNA, bac+3, grade Licence
DNSEP, bac+5, grade Master

ebabx école supérieure
des beaux-arts
de Bordeaux
7 rue des Beaux-Arts CS 72010
33088 Bordeaux Cedex — France
+33 (0)5 56 33 49 10 | ebabx.fr





Laura Domenge

STAND UP Laura Domenge, Tristan Lopin, Kallagan et Sophia Aram s'aventurent en territoire néo-aquitain. Parfait pour faire travailler ses zygomatiques.

OUVRIER LES VANNES

Laura Domenge joue les prolongations jusqu'au bout de la nuit

Pour commencer ce catalogue de l'humour mensuel, direction le bout de la nuit ! Avec une experte en la matière, Laura Domenge. Peut-être poussée par les démons de minuit, elle est devenue au fil du temps spécialiste de l'insomnie. De quoi mieux comprendre le titre de son seule-en-scène, *Une nuit avec Laura Domenge*. Une explication rationnelle qu'elle ne veut pas trop ébruiter de peur de voir son public masculin s'enfuir. « Elle se dit qu'en appelant ce spectacle comme ça elle attirera quelques galériens qui pensent qu'ils vont coucher avec elle pour seulement 20 balles et une fois qu'ils seront sur place ils réaliseront que... bah... non », peut-on lire sur le site de présentation du show. Au programme : un humour percutant dont les remarques cinglantes font souvent mouche. Un beau lot de consolation pour qui viendrait chercher autre chose de prime abord. Qui sait, après une première fois, le 10 février du côté de Châtelailon-Plage, voudront-ils peut-être remettre le couvert lors de son passage au festival des Fous Rires de Bordeaux en mars prochain ?

Kallagan dévale la pente de l'humour noir

Prochain arrêt à La Rochelle pour rencontrer Kallagan, comique tendance *trash* qui délivre son humour noir dans l'Hexagone depuis plus de quinze ans. Cet ancien animateur de Club Med ose toutes les blagues, surtout celles qui choquent l'auditoire. Un mec en « roue libre » comme le précise le titre de son

dernier spectacle. Une course à l'outrance qui fait grincer sans dérailler. Il faut dire que ce presque quadragénaire a de la maîtrise dans cet art consommé de la potacherie. Habitué du prestigieux festival du rire de Montreux, il s'est notamment fait connaître en tant que première partie de Fabrice Éboué ou Jeff Panacloc. Participant en 2017 au Jamel Comedy Club, chroniqueur ponctuel pour la radio Rire et Chansons, l'humoriste est de la plupart des cénacles de la gaudriole en France. Sur scène, il tire à tout va. Plutôt normal pour un bougre qui a choisi son nom de scène en référence à Harry Callahan, mythique policier campé par Clint Eastwood dans le film culte *L'Inspecteur Harry* de Don Siegel.

Un sans-faute avec Tristan Lopin

Pas de nom de scène pour lui, ce qui n'empêche pas Tristan Lopin d'être un personnage haut en couleur ! Après des études pour devenir réalisateur et une première expérience en tant que costumier et accessoiriste, ce Parisien pure souche intègre l'école du One Man show. Suite logique, il monte rapidement sur scène. En parallèle, il s'adonne à la confection de pastilles à caractère humoristique pour YouTube™. Le succès d'estime se transforme en succès populaire avec son premier spectacle *Dépendance affective*. Une renommée médiatique qui se consolide avec des passages récurrents sur l'antenne de France Inter. Pour son nouveau spectacle, *Irréprochable*, écrit pendant le confinement, il n'hésite pas à s'attaquer à des sujets graves et intimes

comme le viol dont il a été victime à l'âge de 13 ans. Des thèmes lourds, certes, mais que le comique arrive à évoquer avec finesse. « Quand j'entends les rires, je ressens du soulagement : ça veut dire qu'on peut en parler », explique-t-il au *Parisien*. Le rire comme thérapie. Servi par une écriture acérée, le jeune homme marche sur une ligne de crête entre sérieux et légèreté prouvant au passage que l'on peut s'esclaffer de tout.

Retour vers le futur pour Sophia Aram

Si la vue d'un scalpel vous épouvante, mieux vaut passer son chemin. Car si Sophia Aram revient sur les planches, ce n'est clairement pas pour faire dans la dentelle. Toujours aussi mordante, la chroniqueuse de France Inter continue de disséquer les contresens et les absurdités de notre société ; et il y a fort à faire. *Le Monde d'après*, son (déjà !) cinquième spectacle vise à « s'amuser avec la dinguerie d'une époque réussissant l'exploit de ressusciter les timbrés que l'on croyait oubliés et d'en inventer de nouveaux qui n'ont rien à envier aux premiers », selon ses propres mots. Co-écrit avec Benoît Cambillard, le spectacle est aussi cru que peut l'être le sujet dont il traite incluant une certaine violence verbale. Pour cette raison, il est déconseillé d'y amener les moins de 12 ans, à moins de devoir leur expliquer beaucoup de notions dont ils doivent normalement être étrangers à la sortie du spectacle. **Guillaume Fournier**

Une nuit avec Laura Domenge.

samedi 10 février, 20h30,
Espace Beauséjour,
Châtelailon-Plage (17).
www.chatelaillon-plage-tourisme.fr

En roue libre. Kallagan.

vendredi 16 février, 21h,
Comédie, La Rochelle (17)
www.16-19.fr

Irréprochable. Tristan Lopin.

vendredi 1^{er} mars, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com
mercredi 13 mars, 20h30,
Gare du Midi, Biarritz (64).
tourisme.biarritz.fr

Le Monde d'après. Sophia Aram.

jeudi 7 mars, 20h45,
La Margelle, Civray (86).
www.civray.fr
vendredi 8 mars, 20h30,
Le Pin Galant, Mérignac (33).
www.lepingalant.com



LE CRI DU CAIRE

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

THÉÂTRE

VENDREDI 2 FÉVRIER À 20H15

À TABLE !

D'APRÈS GEORGES FEYDEAU - COMPAGNIE PROVISoire

THÉÂTRE

DIMANCHE 4 FÉVRIER À 15H

LES BRÈVES

D'APRÈS VICTOR HUGO - COMPAGNIE PROVISoire

MUSIQUE

MARDI 6 FÉVRIER À 20H15

LE CRI DU CAIRE

ABDULLAH MINIAWY
PETER CORSER - KARSTEN HOPCHAFEL

« Sa voix, belle à pleurer, se gonfle et s'envole faisant jaillir des geysers d'émotion : sans comprendre l'arabe, on devine l'urgence, la rage, la souffrance, l'amour qui couvent dans ses textes. »

Anne Berthod - Télérama

MUSIQUE

SAMEDI 10 FÉVRIER À 18H30

HOMMAGE À THIERRY ALLA

PROXIMA CENTAURI

MAGIE NOUVELLE

MERCREDI 14 & JEUDI 15 FÉVRIER À 20H15

QUE DU BONHEUR (avec vos capteurs)

THIERRY COLLET

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



ville de gradignan

FERRANDI

PARIS

CAMPUS DE BORDEAUX

*Rejoignez les étoiles de la Gastronomie
et du Management hôtelier*

BACHELORS

Arts Culinaires & Entrepreneuriat
Management Hôtelier & Restauration

MASTER OF SCIENCE

In Hospitality Management

En partenariat avec

Bachelors



NOS ÉVÉNEMENTS



CAMPUS DU LAC : 10 rue René Cassin, Bordeaux





© Koenig

GRAND BALLET DE KIEV De passage au Casino Barrière de Bordeaux, la formation ukrainienne présente le célèbre *Casse-Noisette*. Un spectacle à l'émotion particulière à cause de la guerre qui fait rage dans le pays d'origine de la compagnie.

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

S'évader le temps d'un spectacle. L'adage sera d'actualité le 1^{er} mars au Casino Barrière, à Bordeaux, où sera joué *Casse-Noisette*, sûrement l'un des ballets les plus connus du répertoire. Quinze scènes pour trois tableaux, le tout rondement mené en deux actes. Avec une bande-son magistrale et reconnaissable entre toutes, signée par le maestro Piotr Ilitch Tchaïkovski.

Une symphonie composée par un artiste russe sur laquelle évolueront les quelque 46 danseurs de la très réputée compagnie ukrainienne du Grand Ballet de Kiev en tournée en France jusqu'au 31 mars. La troupe ne se compose pas que de danseurs ukrainiens. Ainsi, le personnage central, Clara, est interprété par la danseuse japonaise Chihiro Tamai. Mais le symbole reste fort. Surtout quand on le replace dans le contexte géopolitique du conflit en Ukraine découlant de l'agression russe. Sur scène, c'est avant tout la question artistique qui sera sous les feux de la rampe. Reprenant la chorégraphie originale de Marius Petipa, l'œuvre plonge les spectateurs dans l'ambiance de Noël.

Sous le sapin qu'elle a décoré avec sa génitrice, la jeune Clara découvre un bien étrange cadeau de la part de son oncle. Un casse-noisette en forme de soldat. Une fois la nuit venue, le pantin se transforme en prince et embarque la minidette dans son combat contre le roi des souris. S'ensuivra un voyage féérique de près de deux heures dans un monde rempli de fleurs et de confiseries. Un univers inspiré par le conte *Casse-Noisette* et le *Roi des souris* d'Ernst Theodor Amadeus Hoffman publié en 1816 avant d'être repris par Alexandre Dumas en 1846. Dépaysement garanti. **Guillaume Fournier**

***Casse-Noisette*, Grand Ballet de Kiev.**

vendredi 1^{er} mars, 20h30.
Casino Barrière, Bordeaux (33).
www.casinosbarriere.com



© Liebig

ONCLE VANIA Dans une mise en scène de Galin Stoev, l'un des classiques d'Anton Tchekhov se retrouve propulsé dans un futur dystopique. À voir en février à Bayonne et en mars à Pau.

AFFAIRE DE FAMILLE

Les classiques ne meurent jamais, ils évoluent avec le temps. Preuve en est avec *Oncle Vania*. Publiées en 1898, « les scènes de la vie de campagne en quatre actes » comme désignées par son auteur, le russe Anton Tchekhov, sont devenues un monument du théâtre international. L'histoire tient en quelques mots. Dans une propriété à la campagne, isolée de tout, l'arrivée d'Elena, jeune et belle seconde épouse du professeur à la retraite Sérébriakov, jette le trouble dans la vie sans aspérité de Vania, frère de la première épouse du professeur, et de tous les autres habitants de ce hameau.

Dans cette création produite par le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, l'intrigue ne bouge pas. Seulement, la nouvelle traduction que le metteur en scène Galin Stoev cosigne avec Virginie Ferrere amène à replacer le texte dans un contexte français contemporain. « Nous tentons d'être plus directs, voire un peu plus crus, pour nous aider à situer l'œuvre de Tchekhov dans une sorte d'ici et maintenant », explique Galin Stoev, aussi directeur du Théâtre de la Cité.

L'arrière-plan de cette comédie humaine a changé aussi puisque l'action se déroule dans un futur proche et angoissant où les enjeux climatiques sont omniprésents et les rouages de notre société se sont effondrés laissant les individus seuls face à eux-mêmes. La scénographie pensée en collaboration avec Alban Ho Van transforme le huis clos de la maisonnée en salle d'attente où chacun joue et rejoue son destin.

Dans la distribution, outre Galin Stoev qui interprète Sérébriakov, notons la présence de Suliane Brahimi (Elena), sociétaire de la Comédie-Française, ou de Catherine Ferran (la nounou), sociétaire honoraire de la même prestigieuse maison de théâtre. **GF**

Oncle Vania, texte d'Anton Tchekhov, mise en scène de Galin Stoev.

du jeudi 8 au vendredi 9 février, 20h.
Théâtre Michel Portal, Bayonne (64).
www.scenenationale.fr

du mardi 5 au mercredi 6 mars, 20h.
Le Foirail, Pau (64).
www.pau-pyrenees.com



Opéra National
de Bordeaux

GRAND-THÉÂTRE



Van Manen
León & Lightfoot
Wheeldon

Golden Hour

du 6 au 17 mars

Danse | Nouvelle production

Hans Van Manen
Frank Bridge Variations
Entrée au répertoire

Sol León & Paul Lightfoot
Step Lightly

Christopher Wheeldon
Within the Golden Hour
Entrée au répertoire

**Ballet de l'Opéra National
de Bordeaux**
Eric Quilleré, Directeur de la Danse

Production Opéra National de Bordeaux
Avec le concours des Ateliers de
l'Opéra National de Bordeaux



Photo : Julien Benhamou © ONB - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Décembre 2023

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

→ À VENIR
AU KRAKATOA

02-02 Maëlle

04-02 Okali
À LA MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC

08-02 Yamê **COMPLET**

09-02 Sprints
+ English Teacher

23-02 Irène Drésel

02-03 Mass Hysteria
+ Ravage Club

08-03 Lala & ce
ORGA : PEEL PRODUCTIONS

09-03 Féfé

15-03 Lescop
À LA ROCK SCHOOL BARBEY

15-03 Nuit Incolore
ORGA : PEEL PRODUCTIONS

16-03 Isaac Delusion
+ Luxie

20-03 Jalen Ngonda

29-03 Dionysos **COMPLET**
ORGA : BASE PRODUCTIONS

11-04 Caravan Palace

19-04 Palehound
+ Structures

25-04 Jain **COMPLET**

26-04 Adi Oasis



Tram A : Fontaine d'Arlac

Mérignac

krakatoa.org





Backwaters-maison jaune

© Maya Andersson

MAYA ANDERSSON L'artiste franco-suisse envoûte le musée des Beaux-Arts de Pau dans une exposition temporaire qui réunit une soixantaine de toiles.

PAYSAGE VÉCU

Maya Andersson est issue d'une lignée d'ébénistes. Son arrière-grand-père officiait au service du roi de Suède. Animé par le même destin, son grand-père entreprit un voyage à l'étranger afin d'enrichir son éducation et son savoir-faire. Cependant, une halte en Suisse en décida autrement. À Vevey, petite ville médiévale bordée par le lac Léman, il fit la connaissance de sa future épouse et choisit d'y établir son modeste atelier d'artisan. Son fils, le père de Maya, donnera au projet une envergure inédite, attirant une clientèle prestigieuse faite de vedettes en tous genres parmi lesquelles Charlie Chaplin.

« Cette relation avec ce milieu d'artisans a déterminé ma passion pour faire fabriquer les choses », précise Maya Andersson. Enfant, son père l'entraîne dans des séances de peintures en plein air. « Je ne savais pas quoi peindre, tout me paraissait tellement immense, c'était impossible. Il y avait tellement de choses, les montagnes, le lac, les arbres, les prés... »

Depuis, l'artiste née en 1942 a appris à dompter cette dimension vertigineuse. Ou plutôt, elle a appris à transcender les sidérations, injectant dans ses toiles tout ce que ces étendues de pays qui s'offrent à la vue peuvent contenir. « Le paysage, c'est un ensemble de choses, souligne celle qui s'est installée en Gironde depuis de nombreuses années. Il y a ce morceau de nature tel qu'on le voit, tel qu'on peut le capter ou le cadrer, mais aussi tout ce qu'il y a autour : la température, les odeurs, les bruits qu'on entend, les gens avec qui on est...

Un ensemble d'affects, de facettes, d'étincelles. »

Tout cela se retrouve dans ses peintures. Élaboré dans son atelier, chacun de ses tableaux découle d'une émotion ou d'un souvenir lié à ces portions de l'espace que Maya Andersson a traversées et contemplées. Les formes, les couleurs et les matières initiales s'organisent dans une composition laissant libre cours aux réminiscences. Certains des motifs d'origine disparaissent, d'autres surgissent pour laisser l'intensité du sujet éclore ici et là, dans un détail, une atmosphère.

À Pau, le vaste corpus présenté se partage entre son quotidien le plus trivial et des terres lointaines foulées lors de voyages à Paros dans l'archipel des Cyclades ou au cœur des Backwaters, ce labyrinthe de voies navigables caractéristiques du Kerala (sud de l'Inde). On y croise aussi une série prenant pour thème l'atelier. Les perspectives sur le jardin produisent des interactions visuelles avec les châssis disposés ici et là. Cette mise en abyme génère une perturbation visuelle entre la toile, le paysage et la fenêtre, entraînant une incertitude quant à la manière dont les fenêtres et les tableaux s'entremêlent. **Anna Maisonneuve**

« **Maya Andersson, peintures** »,

jusqu'au dimanche 25 février,
musée des Beaux-Arts, Pau (64).
www.pau.fr



© Alain Bergeon

ALAIN BERGEON À Langon, le centre culturel des Carmes convie l'artiste girondin avec une série de toiles et d'encre, « Quelques autoportraits... », où se joue la condition humaine.

L'ESPACE DU DEDANS

« Je consacre tout mon temps à la peinture et c'est loin d'être suffisant », écrit Alain Bergeon. Cette urgence détermine une approche spontanée, instinctive, alerte, intense et assidue. Elle dirige peintures et dessins, des gravures parfois aussi.

Au cœur de cette vaste entreprise, commencée il y a plusieurs décennies, on croise quelques thèmes classiques de l'iconographie chrétienne, à l'image de la Pietà. Cette ode à la compassion se décline dans un polyptyque composé de sept encre grasses sur papier, marouflé sur toile puis sur bois. Un ensemble réalisé pour le musée de Rabastens, dans le Tarn, en 2002. Autre *leitmotiv* biblique, le Jugement dernier, que ce diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux revisite en toute liberté à travers 33 acryliques et encres sur papier de mêmes dimensions. Ces espiègles icônes sont exposées à la Chapelle du Carmel (Libourne) en 2004, avant Bergerac en 2007 et Bordeaux en 2009, où elles figurent dans l'exposition qu'Alain Bergeon partage avec Robert Kéramsi à la Base sous-marine. À leur propos, l'artiste né en 1945 écrit : « Je pensais que j'allais peindre une grande et belle toile sur le sujet, comme l'avaient fait des centaines d'artistes avant moi ! Mais je m'aperçus assez rapidement que je n'étais pas assez croyant pour faire la chose très honnêtement... J'ai un peu détourné la "légende", ce qui me permit d'honorer l'invitation [passée par la Ville de Libourne, NDLR] tout en restant bien en paix avec moi-même. »

Cette approche facétieuse trouve une résonance dans l'œuvre du poète et peintre Henri Michaux, en particulier dans son *Voyage en Grande Garabagne* qu'Alain Bergeon réinterprète dans de grands dessins à l'encre. Ces affinités électives partagent un goût pour l'absurde, le cocasse et ces mondes imaginaires capables d'éclairer nos propres réalités ; en particulier la condition humaine. C'est elle qui guide l'aventure artistique de ce Libournais. Imposantes ou modestes, s'élaborant sur toutes sortes de supports en papier dont ce n'est pas la destination première, ses œuvres se partagent à Langon entre toiles récentes, d'autres plus anciennes et ses « devoirs du soir ». **AM**

« **Quelques autoportraits...** », Alain Bergeon,

jusqu'au samedi 2 mars,
centre culturel des Carmes, salle George Sand, Langon (33).
L'artiste sera présent les samedis 10 février, 24 février et 2 mars.
lescarmes.fr



© CIAPV © Aurélien Moïe. Courtesy de l'artiste

« **TERRES RÉSONNANTES** » L'artiste stambouliote Hera Büyükaşçıyan livre le fruit de sa résidence au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, à Beaumont-du-Lac, dans une exposition façonnée par le territoire qui révèle des sédiments d'histoires transcendant nos perceptions.

MÉMOIRE DES PROFONDEURS INVISIBLES

« Avant le début de ma résidence, se remémore Hera Büyükaşçıyan, j'ai effectué des recherches sur la région limousine. Une des premières choses qui a attiré mon attention a été sa profonde relation avec l'eau, à commencer par le nom de ce lieu : le plateau de Millevaches – le pays des mille sources. »

En dépit des apparences, ce toponyme n'entretient en effet aucune filiation avec le bovidé domestique à cornes. Selon les hypothèses les plus populaires, il se référerait plutôt aux nombreux lacs, tourbières et cours d'eau qui prennent leur source là. Bien que controversée (en raison de l'absence de preuves historique ou linguistique établies), cette interprétation poétique a accompagné l'artiste, née en 1984 à Istanbul, durant son séjour sur l'île. Hera Büyükaşçıyan le sait, les contes et les légendes peuvent saisir des vérités qui transcendent le domaine du perceptible. Sur l'île, l'artiste prend le temps de découvrir les environs à travers ses histoires locales et de longues promenades. « Dans la forêt, raconte-t-elle, j'ai eu le sentiment intense d'entrer dans le territoire de l'invisible. Mon regard s'arrêtait constamment sur toutes sortes de trous, de terriers dans le sol et sous les tas de feuilles ou de branches, qui étaient peut-être des habitats d'espèces variées. » Cette dimension spirituelle et animiste s'associe à l'épaisseur d'une autre réalité : la construction du barrage hydroélectrique de Vassivière (entre 1946 et 1951) qui a recomposé un paysage et bouleversé des vies. Cette dualité nourrit l'exposition qu'elle a imaginée en quatre chapitres. On y croise une constellation d'écorces de bois aux allures anthropomorphiques qui lévitent dans le phare. La force torrentielle de l'eau dans une cascade se déversant par les fenêtres en demi-lune de la nef. Encore, la magie des sources miraculeuses (auxquelles on prête des vertus curatives) dans un ensemble sculptural accompagné de dessins réalisés par frottage au graphite (*Wolves and Sheep, Loups et brebis*).

Le 9 février, l'artiste dont les œuvres figurent dans les collections du British Museum, du Centre Pompidou et de la Tate, dévoilera à 20h30 au cinéma de Peyrat-le-Château (Haute-Vienne) *La Peau fragile du monde*, une animation vidéo mettant en scène des tessons de poterie et de verre prélevés dans les ruines des hameaux engloutis par les eaux du lac de Vassivière. **Anna Maisonneuve**

« **Terres résonnantes** », Hera Büyükaşçıyan, jusqu'au dimanche 10 mars, Centre International d'Art et du Paysage, île de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87), ciapiledevassiviere.com



Jane Evelyn Atwood, *Sans titre*, série *Pigalle People*

© Jane Evelyn Atwood, Agence Vu, Paris

JANE EVELYN ATWOOD À Pau, le Parvis Espace Culturel présente trois des séries au long cours de l'immense photographe franco-américaine.

UNE PROFONDE INTIMITÉ

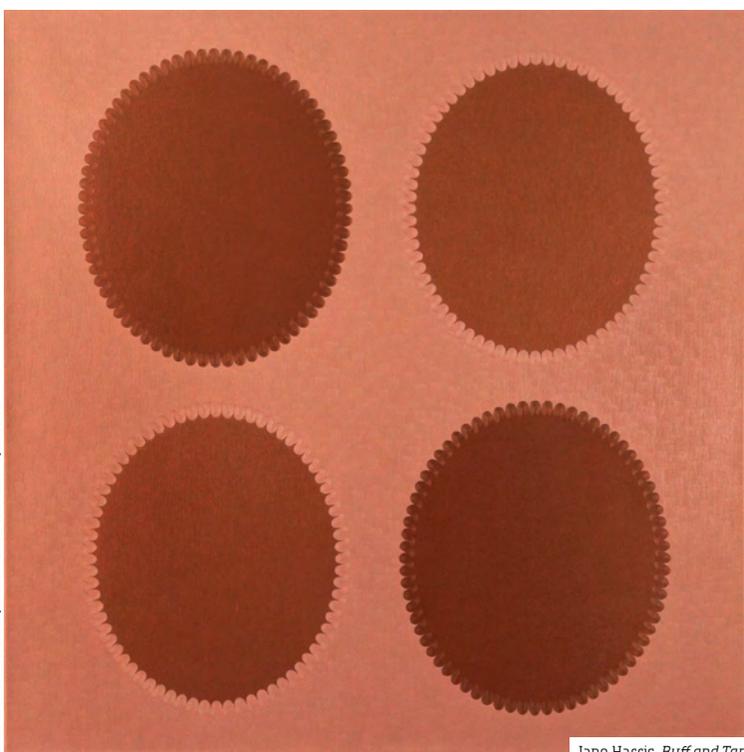
Jane Evelyn Atwood voit le jour à New York en 1947. Arrivée en France en 1971, elle fait l'acquisition d'un Nikkormat, sans aucune maîtrise particulière du médium. Cependant, une exposition de Diane Arbus, qu'elle a visitée aux États-Unis, l'a profondément marquée. Davantage que les images, ce sont les personnes immortalisées par la portraitiste de l'étrange qui continuent de l'habiter.

À Paris, Jane Evelyn Atwood écume les vernissages. Elle y fait la rencontre d'une femme qui l'introduit au 19, rue des Lombards, chez Blondine, une prostituée. Dans cet immeuble, la photographe fait ses armes. « C'est là que j'ai tout appris, dira-t-elle plus tard, la lumière et surtout le manque de lumière, la patience et l'écoute qui sont plus importantes que le regard. »

De cette immersion découlera une série qui demeure encore aujourd'hui emblématique. Ce premier travail donne le ton. Il initie une approche qui se construit autour d'une fascination pour les individus perçus comme marginaux. Jane Evelyn Atwood infiltre ces mondes clos grâce à un processus d'immersion endurant et méticuleux. Les liens de confiance et de proximité tissés avec les personnes photographiées lui permettent d'explorer en profondeur les sujets qu'elle traite. Au fil des décennies, la Franco-Américaine s'engage dans différents projets au long cours : elle suit la Légion étrangère au Tchad et à Beyrouth durant dix-huit mois. En 1987, elle accompagne Jean-Louis, atteint du sida, durant les mois qui précèdent son décès. En 1989, elle entame une vaste recherche sur les femmes incarcérées dans plusieurs pays du monde.

À partir de 2000, elle documente les victimes des mines antipersonnel au Cambodge, en Angola, au Kosovo, au Mozambique et en Afghanistan. Puis, elle passe trois ans à Haïti pour se concentrer sur la vie quotidienne de la population, loin de l'attention des médias. Auréolée de nombreuses récompenses (Grand Prix Paris Match du photojournalisme, prix SCAM, prix Oskar Barnack...), la Franco-Américaine est à l'honneur au Parvis avec trois ensembles. Parmi eux : son projet iconique sur les prostituées et les trans de Pigalle ainsi que son travail sur les enfants aveugles qui lui a valu d'être la première lauréate du prestigieux prix W. Eugene Smith en 1980. **AM**

« **Jane Evelyn Atwood. Une photographe en immersion** », jusqu'au samedi 6 avril, Le Parvis Espace Culturel, Pau (64), parvisespaceculturel.com

Jane Harris, *Buff and Tan*

JANE HARRIS Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA rend hommage à cette artiste décédée en 2022 avec une exposition proposée par Freeny Yianni comme une lecture intime des œuvres réalisées entre 2005 et 2020.

LA SURFACE DE LA LUMIÈRE

La peinture de Jane Harris se différencie d'abord par la répétition d'une forme géométrique elliptique et d'une étrange qualité de lumière. Elle s'inspire de phénomènes naturels, de notations climatiques, de facteurs atmosphériques, convoque à la fois l'abstraction, le décoratif et l'illusion, et invite le spectateur à expérimenter plusieurs approches. L'enjeu consiste à conjuguer ces différents éléments. Mais il n'est pas question de pratiquer entre ces composantes un équilibre ordinaire. Il faut être à la fois simple et complexe, incisif et consistant, concentré et expansif. Bien plus, il faut qu'en s'accomplissant, ces niveaux d'énergie et d'insistance se mêlent, qu'ils partagent les mêmes convergences, mais sans pourtant que cette jonction implique quelque restriction dans l'exercice de leur action propre. Chez Jane Harris, tout se rapproche, tout se propage parce que les rôles s'échangent, se prolongent, les forces diverses s'associent autour d'une même exigence, et chaque proposition influence la suivante pour mieux s'en détacher.

Son champ d'investigation revendique ainsi une certaine ampleur : « Ma peinture n'est pas l'expression de moi-même. Ce qui m'intéresse, c'est la perception, comment nous voyons les choses. Mon intérêt est d'observer notre relation en constante évolution par rapport à certains éléments du monde que nous habitons, y compris les références au microscopique, à l'organique, au numérique et au cosmique. J'essaie de distiller ces observations dans des formes qui sont apparemment simples dans leur géométrie mais infiniment complexes à travers une attention particulière portée à la couleur, au bord, à la surface, à la profondeur et à la lumière. »

Cette attitude exige une persévérance singulière, non pas en se jouant des registres mais en trouvant au contraire en eux, dans la résistance qu'ils opposent, une chance offerte et une raison d'aller plus loin. Pourtant, cette œuvre ne se veut pas le déploiement d'une certitude, mais bien le mouvement d'une permanente interrogation. Elle a cette rigueur, marquée par une certaine dimension poétique, qui découle d'abord du besoin de conserver face au monde la distance qui le rend curieusement déchiffrable tout en pointant sa part d'énigme. Distance fascinante qui oblige au décentrement, à l'écart, à l'extrême mobilité, afin d'observer l'alchimie qui s'opère en chaque forme convoquée et entraînée dans de multiples résonances, soumise à d'autres directions, d'autres carrefours, d'autres sollicitations.

Cette peinture se situe toujours entre tension et détente. Tension parce qu'elle appelle à la concentration et se risque à jouer avec les limites de son expérience. Détente parce qu'elle produit cet apaisement qui régénère et ouvre le chemin d'un rêve de vibration et d'expansion, de fluidité et de continuité. Ce qui se convoque, c'est avant tout un contact immédiat avec une dimension sensible et la nécessité de passer avec celle-ci un pacte de création incessante. Ce que Jane Harris tente de surprendre et de circonscrire, c'est l'expression de ce contact pour lui donner une visibilité pleine de ressources. **Didier Arnaudet**

« Ellipse – Jane Harris ».

du jeudi 15 février au dimanche 3 mars, et du vendredi 5 avril au dimanche 30 juin,
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33)
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

SAISON 2023/24

DIS À QUOI TU DANSES ?

11-16 MARS 2024 #5 THÉÂTRE LE LIBURNIA

Découvrez le programme sur www.theatreleliburnia.fr

Libourne, Nouvelle-Aquitaine, Gironde, OAD, laplante, biocep, LE LIBURNIA

mollat
e u o s n d
u o ! j d s

NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux
* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA FÉVRIER

	MERCREDI 14 19 ^H Avec le festival Lettres du Monde Auður Ava ÓLAFSDÓTTIR Éden Éd. Zulma	© Stefan Karlsson
	JEUDI 15 18 ^H Jean-Christophe RUFIN <i>D'or et de jungle</i> Éd. Calmann-Lévy	© Bruno Lévy
	JEUDI 29 18 ^H Joël DICKER <i>Un Animal Sauvage</i> Éd. Rosie & Wolfe	© Anoush Abrar

RETROUVEZ NOS RENCONTRES EN DIRECT SUR

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR mollat.com À très bientôt !

« VOYAGE EN ABSURDIE »

À Mérignac, la Vieille Église accueille un *corpus* explorant la question de l'absurde. Un florilège d'œuvres ouvrant force brèches dans le réel pour mieux envisager et questionner notre rapport au monde et à ses interprétations.



Marina Gadonneix, *Untitled (Mars yard) #3*

© Marina Gadonneix

AU PAYS DES DÉRAISONNABLES VERTIGES

Inutile de convoquer Michel Sardou – « Dans un voyage en absurdie/ Que je fais lorsque je m'ennuie/J'ai imaginé sans complexe/Qu'un matin, je changeais de sexe/Que je vivais l'étrange drame/D'être une femme » –, certainement saisi d'effroi en écrivant cette immarcescible rengaine, composée l'année où François Mitterrand devint pour la première fois Président de la République... En effet, l'invitation revient au musée imaginé, association fondée en 2006 par des étudiants en histoire de l'art, et dont le but est de familiariser le public à l'histoire de l'art et à l'art contemporain.

Tout était prêt de longue date, puis vint la pandémie... ses multiples confinements, le port du masque sous le nez, les injonctions contraires, les faces de Carême de Jean Castex et Olivier Véran, les autorisations de sortie auto-signées. Deux années illustrant à merveille les définitions du mot selon *Le Petit Robert* : « Absurde : adj. et n. m. - *absorbe* XII^e; lat. *absurdus* "discordant", de *surdus* "sourd". 1. Contraire à la raison, au sens commun. 2. Qui viole les règles de la logique. 3. Dont l'existence ne paraît justifiée par aucune fin dernière. »

Après réorientation du projet vers la photographie *stricto sensu*, en accord avec l'axe culturel de la Ville de Mérignac, voici, enfin, le produit de cette proposition (faussetment) facétieuse, dont le parcours suit quatre étapes : Sans queue ni tête, Nonsense, Le Rocher de Sisyphe et L'image dans l'image.

Sous l'autorité morale de Raoul Hausmann (1886-1971) et de Dada, cette odysée au long cours pose un regard sur (au choix) : l'incongruité, le paradoxe, l'impossible, le surréalisme du quotidien. Puisant dans les fonds du CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux, de l'Artothèque de Pessac, du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, du Frac Poitou-Charentes, du Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart, les commissaires Barbara Ertlé et Yann Perraud se sont faits fort de suivre à la lettre les mots d'Albert Camus : « La joie absurde par excellence, c'est la création. »

Sans logique apparente, Christian Boltanski, hilare en sosie de Roland Topor dans *À mourir de rire* (1975), semble ricaner du sanglier se repaissant de croquettes dans les rayons d'une grande surface, *Supermâché* [#3] (2004) de Laurent Sfar, tandis que le trouble cède le pas à la plaisanterie face au *Poisson ficelé* (2008) de Véronique Ellena, variation malaisante sur la nature morte. Et, puisqu'il est question de nourriture, les sculptures en emmental de Nicolas Boulard n'affichent-elles pas crânement leur évidente référence au *ready-made* de qui vous savez ?

Plus loin, voici venir le temps de songer au tragique, si ce n'est à la dimension métaphysique de l'absurde. Avec *Rien : jeudi 16 septembre 2009, 11h, Lacanau Sud* (33) (2009), Thomas Lanfranchi se pose, à sa manière, en rouleau de rocher, juché sur son escabeau, planté dans le sable d'une plage de l'Atlantique. Jürgen Nefzger, lui, a parcouru l'Europe dans sa série *Fluffy Clouds* (2003-2006), à la recherche de tours jumelles, celles du nucléaire. Paysage apparemment paisible, humanité indifférente, sur le green de Sellafield, la métaphore se fait éloquente. Et que dire du simulacre chez Marina Gadonneix, *Untitled (Mars yard) #3* (2016), où la reconstitution le dispute à l'illusion ? Ou des sourires de Natacha Lesueur, dont ne sait s'il s'agit d'un travail sur les canons de beauté ou d'un rapport pervers à l'alimentation ? Appétit ou dégoût ? Beauté ou repoussoir ?

Bien malin qui saurait y répondre ? Peut-être cette girafe silencieuse du haut de son cylindre, reproduit à l'échelle 1 en tirages photographiques agrafés par Cyril Hatt, *Théorie de l'évolution* (2023) ? Toutefois, ne serions-nous pas, finalement, face à une image ouverte, ainsi définie par l'historien de l'art Georges Didi-Huberman, une image que le spectateur est invité à « incarner » pour lui rendre sa substance ?

Alors, prendre la fuite ? Pas si simple. Avec *Depuis 1973* (1998), Laurent Montaron nous rappelle la part tragique d'assimilation de l'individu à l'objet. De l'absurdité à l'aberration, il n'y a qu'un pas. **Marc A. Bertin**

« Voyage en Absurdie »,

jusqu'au dimanche 14 avril,
Vieille Église, Mérignac (33).
www.merignac.com

RENDEZ-VOUS

Atelier Philo en famille Vous avez dit absurde ?

Samedi 6 avril, 10h30-12h, dès 7 ans
Penser, exprimer, créer...
Sophie Geoffrion, philosophe, et Julie,
médiatrice culturelle, vous proposent
de participer à un atelier philo ludique
accessible pour tous ! Autour du thème
de l'absurde, cet atelier associe pratique

artistique et échange philosophique
durant un temps convivial et chaleureux.
Atelier gratuit, réservation obligatoire :
05 56 18 88 62 – directiondelaculture@merignac.com

Visites commentées par le commissaire de l'exposition

Samedi 3 février, 14h-15h30
Samedi 9 mars, 14h-15h30
Yann Perraud, commissaire de
l'exposition, vous invite à découvrir
« Voyage en Absurdie ».
Visites gratuites, réservation
obligatoire : 05 56 18 88 62 –
directiondelaculture@merignac.com

Visites commentées

Samedi 17 février, 14h-15h
Vendredi 15 mars, 18h30-19h30
Samedi 6 avril, 14h-15h
Visites gratuites, réservation
obligatoire : 05 56 18 88 62 –
directiondelaculture@merignac.com

Visites « Regards décalés »

Samedi 23 mars, 14h30-15h et 15h30-16h
Les élèves du conservatoire vous
proposent de découvrir la vraie histoire
du méchant loup des contes de notre
enfance... Est-il vraiment méchant ou
victime de machinations ? À destination
des petits comme des grands, venez

découvrir cette histoire loufoque, qui
mélange théâtre et pièces musicales.
Attention : nombre de places limité !
Visites gratuites, réservation
obligatoire : 05 56 18 88 62 –
directiondelaculture@merignac.com

Visite commentée avec interprète LSF

Vendredi 5 avril, 18h30-19h30
Visite gratuite, réservation
obligatoire : 05 56 18 88 62 –
directiondelaculture@merignac.com

PATRIMOINE

CATHÉDRALE SAINT-ANDRÉ Débuté en 1995, le chantier extérieur devrait s'achever cette année avec le démontage de l'échafaudage. Les travaux reprendront ensuite à l'intérieur de l'église jusqu'en 2030

AD VITAM ÆTERNAM

Initié en 1995, le chantier de restauration de l'intégralité des façades extérieures et de la couverture de la cathédrale Saint-André, place Pey-Berland, à Bordeaux, va bientôt prendre fin. « Les travaux doivent officiellement se terminer en février. Le démontage de l'échafaudage, lui, est prévu pour le mois d'avril 2024 », précise, lors d'une visite de chantier, Florie Alard, conservatrice du patrimoine à la conservation régionale des monuments historiques de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Nouvelle-Aquitaine. « Après quasiment deux ans de travaux, la réfection de la façade sud est en train d'être achevée. Nettoyage, retaille, jointure, les employés de la société Les compagnons de Saint-Jacques qui officient sur le site ont redonné un nouvel éclat à la bâtisse. Même si ce travail d'orfèvre n'est pas toujours facile à détecter. Le but, c'est aussi que l'on ne voit pas notre travail. On recrée donc l'érosion, les fissures présentes sur les autres pierres d'époque », explique Benoît Courtais, tailleur de pierre. Un maquillage patrimonial bluffant.



© Antoine Deguill

Une remise aux normes de fond en comble qui prend aussi forme haut perché, sur les toits, rénovés, de la Nef. Revitalisation de la charpente, remplacement des plaques d'ardoises, installation de capteurs incendies... Les soins patrimoniaux sont nombreux. Une rénovation qui a un coût. Près de 20 M€ selon les estimations des autorités dont 4,15 M€ rien que pour la dernière phase des travaux depuis 2021. Une dernière tranche entièrement soutenue par la DRAC. Pour autant, la poussière d'histoire qui se dégage du chantier ne va pas se dissiper puisque c'est bientôt l'intérieur de l'église qui sera concerné par ce chantier de revitalisation. Coût estimé : 12 M€ (dont 9,5 financés par l'État). Celui-ci doit durer jusqu'en 2030. Chance pour les fidèles et visiteurs, la cathédrale ne devrait pas fermer ses portes le temps des travaux. **Guillaume Fournier**

CLIMAT Libé TOUR

10 & 11 FÉVRIER
BORDEAUX
UNIVERSITÉ / CAMPUS VICTOIRE
RENCONTRES, EXPÉRIENCES, ATELIERS

DES DÉBATS ENTRE INTELLECTUELS POLITIQUES ET JEUNES LEADERS MILITANTS • LE DERNIER FILM D'EDOUARD BERGEON EN AVANT-PREMIÈRE • UNE MASTERCLASS POUR VOUS EVEILLER AUX ENJEUX DE L'ÉCOLOGIE ET DE LA JUSTICE • DES ASSOS ÉTUDIANTES ET LOCALES POUR SENSIBILISER SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE • UNE FRESQUE DE L'ECOFÉMINISME • UNE SOIRÉE SURPRISE...

INSCRIPTION  **GRATUITE**

DÉSIGN NICOLAS RIDOU

Logo of the event partners: Ville de Bordeaux, Gironde Université Bordeaux, Crédit Coopératif, République Française, Jean Jaurès, OXFAM France, PICHE!



© J. L. Chouteau

CIRQUE RISQUE

Quelle est la meilleure posture à adopter face à une chute de sept mètres de haut ? Comment gérer une crise d'angoisse ? Faut-il continuer à individualiser notre responsabilité face aux risques que nous encourons, ou doit-on la collectiviser, en mode communiste ? Les échanges sont d'autant plus savoureux que l'on sent entre Matthieu et Sidney une complicité inébranlable. Mais nos philosophes sont avant tout d'impressionnants voltigeurs qui, tout en dissertant, mouillent le maillot dans une extrême proximité avec les spectateurs.

De bonnes raisons.

Cie La Volte-cirque, dès 8 ans, du mardi 6 au vendredi 9 février, 20h30, sauf le 7/02, à 19h30, Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16), www.theatre-angouleme.org



© Les Dramaticules

CONTE MYTHIQUES

Le programme qui compose Histoires éternelles – *Le Joueur de flûte de Hamelin* des frères Grimm ; *La Petite Fille aux allumettes* de Hans Christian Andersen ; *La Barbe bleue* de Charles Perrault – nous plonge dans des univers fantastiques où les flûtes sont enchanteresses, les allumettes hypnotiques et les clés magiques. L'interprétation et le travail exigeant que mènent Jérémie Le Louët et Théo Pombet sur l'environnement sonore et musical donnent à cette lecture spectacle une dimension immersive.

Histoires éternelles.

Cie Les Dramaticules, dès 8 ans, mercredi 7 février, 16h, médiathèque, Aire-sur-l'Adour (40) vendredi 9 février, 20h, médiathèque, Grenade-sur-l'Adour (40) samedi 10 février, 16h, Cinéma Média 7, Saint-Sever (40), theatredegascogne.fr



© Frédéric Sammet

CIRQUE DOUTE

Au point de rencontre entre poésie, jonglage et acrobatie, un trio s'interroge sur la fuite du temps. À ces questions intemporelles, le cirque possède l'art de répondre en reliant le monde des objets à nos pensées les plus secrètes. *Au bord du vide*, c'est l'histoire d'un homme qui se retrouve face à sa vie. Un regard en arrière, un regard en avant, ce qu'il a fait, ce qu'il lui reste à faire mais ce jour-là il ne peut plus rien faire, un homme troublé au point de se dédoubler. C'est le début : la crise !

Au bord du vide, Cie Manie.

dès 9 ans, mercredi 21 février, 15h30, théâtre Le Château, Barbezieux (16), www.cdc4b.com



© Albert Pons

DANSE TEENAGE

Avec sa toute nouvelle création, le prolifique Marcos Morau s'adresse pour la première fois à l'adolescence, cet âge douloureux de la perte de l'enfance. Mais aussi celui de l'espoir pour ce qui reste à venir. C'est cet état d'entre-deux qu'explore le chorégraphe catalan dans *Firmamento*, référence aux anges de Giotto dans le firmament bleu de la chapelle des Scrovegni. Cinq performeurs de sa compagnie creusent les états d'âme des jeunes adultes. Aux prises avec un décor labyrinthique, clin d'œil à Lewis Carroll et son *Alice au pays des merveilles*, le public est invité à se perdre entre l'intelligible et le rationnel, à naviguer entre métavers, avatars et science-fiction, à faire confiance à l'intuition plutôt qu'au cérébral.

Firmamento, Marcos Morau / La Veronal.

dès 13 ans, du mardi 13 au mercredi 14 février, 20h, théâtre du Quintaou, Anglet (64), www.scenenationale.fr



© Nigel Quinn

CIRQUE MADELINOT

Quelque part entre ciel et mer, au milieu du golfe Saint-Laurent, les Îles-de-la-Madeleine, un archipel balayé par le vent et la mer. Ce lieu riche en histoire a été façonné par des gens fiers et entêtés. La ligne d'horizon est le point de rencontre du ciel et de la mer. Cette ligne sépare le monde réel de celui de l'imaginaire. Tels des funambules, les artistes marchent sur cette ligne et basculent d'un monde à l'autre. *Entre ciel et mer*, c'est le mariage parfait entre conte, cirque et musique.

Entre ciel et mer, Cirque Éloize.

du vendredi 9 au dimanche 11 février, 20h30, sauf le 11/02, à 16h, Le Pin Galant, Mérignac (33), www.lepingalant.com



© Christophe Raynaud de Lajé

DANSE IMPLICITE

Dans une ambiance cinématographique à la croisée du cirque, de la danse et du théâtre, Raphaëlle Boitel sonde la question du « non-dit », spectre intérieur dissimulé dans l'ombre de la cellule familiale. Dans *Ombres portées*, le mouvement s'organise autour du personnage de K, jeune fille fragile abîmée par la vie, et forme un ballet acrobatique où scènes individuelles et collectives se succèdent. La pièce se déroule comme un film, avec personnages, rebondissements, dénouement... Un portrait de la cellule familiale sombre mais plein de vie et d'espoir, à mi-chemin entre *Un air de famille* et *Festen*.

Ombres portées, Raphaëlle Boitel – Cie L'Oublié(e).

dès 8 ans, du mardi 7 au mercredi 8 février, 20h, Le Foirail, Pau (64), espacespluriels.fr



D.R.

MUSIQUE AILLEURS

Une nouvelle fois, le Chœur de l'Opéra invite le public familial à découvrir de grands opéras, dans une version adaptée et allégée. Avec *Lakmé*, voyageons dans des contrées lointaines et exotiques de l'Inde.

Le Chœur et Lakmé.

Chœur de l'Opéra national de Bordeaux, direction de **Salvatore Caputo**, dès 8 ans, mardi 6 février, 19h, Auditorium, Bordeaux (33), www.opera-bordeaux.com



© Christophe Raynaud de Lajé

DANSE SWAN

Sur la musique du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski, réarrangée par Florence Caillon dans une partition musicale actuelle, cinq circassiennes et circassiens, danseurs et danseuses, forment une étonnante communauté de cygnes. Entre illusion amoureuse et reconnaissance de l'autre, Florence Caillon offre à ce ballet mythique une version circassienne et contemporaine riche d'une grande nouveauté de mouvement. Solos, duos, trios, mouvements de groupes, s'inspirent alternativement du comportement animal et humain, et explorent la fragilité de la vie, les liens qui unissent les êtres vivants, fondent leurs relations, jusqu'à leur interdépendance.

Le Lac des cygnes, L'Éolienne – Florence Caillon.

dès 7 ans, dimanche 11 février, 15h30, théâtre Comœdia, Marmande (47), www.mairie-marmande.fr



© Isabelle Girard

CLOWN BURLESQUE

Pas de passé, pas de futur, seulement l'instant présent. Accrochés l'un à l'autre, bouée ou boulet, clowns-danseurs poétiques, ils se maintiennent au bord du gouffre pour le meilleur et pour le pire, et choisissent de passer à l'abordage du monde réel par le biais du jeu. Ces « deux riens » clandestins du réel s'occupent, s'écrivent, s'inventent un ailleurs en prenant des chemins buissonniers.

Deux rien. Cie Comme Si.

jeudi 15 février, 20h.
Les Carmes, La Rochefoucauld-en-Angoumois (16).
www.lescarmes.org



© Ilana Costanzo

DANSE ABYSSES

L'eau comme perpétuel environnement et les étoiles pour seuls repères, la compagnie italienne TPO nous offre un exceptionnel spectacle en boîte bleue. Des pas de danse, humains et numériques, font prendre vie à la faune et la flore marines en surface. Bleu ! pour l'expérience de rencontrer ce sur quoi nous ne tomberons jamais nez à nez, mais qui, derrière l'oubli, est bien près d'ici.

Bleu! TPO, dès 4 ans,
mardi 6 février, 19h30.
Le Champ de Foire,
Saint-André-de-Cubzac (33).
www.lechampdefoire.org

LECTURE TROUBLES

Au départ, il y a deux personnages. À la fin aussi d'ailleurs. Il y a Elle, la petite fille dans sa robe grise. Et il y a Lui, le monstre des couleurs. Mais Lui, aujourd'hui, il est plusieurs à l'intérieur. Aujourd'hui, il ne va pas bien. Il est tout barbouillé. Toutes ses couleurs sont mélangées. Il se sent bizarre, dans sa tête et dans son cœur. Bref, ça ne va pas tout ce fatras de couleurs : trop d'émotions contradictoires le traversent et le désorientent !

La Couleur des émotions.
d'après **La Couleur des émotions**
d'Anna Llenas, Collectif blOp
(Interjection), dès 3 ans,
samedi 3 février, 16h.
M. 270, Floirac (33)
www.ville-floirac33.fr



© Christophe Raimaud de Lage

PERFORMANCE BOUEUX

Entrer en complet-veston et finir minable... mais heureux ! Ainsi pourrait se résumer *Gadoue* ; mais ce serait tronquer cette épopée merveilleuse où le plaisir de la patouille prend le dessus sur la bienséance. Un monsieur guindé dans son costume. Nathan Israël jongle, patauge dans la gadoue, se couvre d'argile de la tête aux pieds et fabrique même de petites sculptures hilarantes. Un retour en enfance totalement jubilatoire.

Gadoue. Le Jardin des délices.
dès 5 ans, mercredi 6 mars, 18h30,
cube cirque, Plaine de Lamoura, Agora Pôle national cirque Boulazac Aquitaine, Boulazac Isle-Manoire (24).
agora-boulazac.fr

Ciam

école de musiques actuelles

06/02 MASTERCLASS LUCA MANTOVANELLI CLINIC en partenariat avec **IBANEZ** et **MUSIC AUDIO SHOP**

08/02 APEROCIAM - artiste invité **RIX**

09/02 MASTERCLASS ALEXIA BOBET CHANT LYRIQUE COMPLET

16/02 MASTERCLASS ATRISMA COMPLET

22/02 APEROCIAM

www.le-ciam.com

Envie d'ailleurs !

**LES INDÉPENDANTS
PLASTICIENS DE BORDEAUX**

EXPOSITION
du 13 au 25 février 2024

Invité : Marc Blanck

Tous les jours 11h-18h30
Entrée libre

Bordeaux
culture

GRAVURE
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
CREATION SONORE
INSTALLATION

independants33.com
independants33@gmail.com

**Ville de
BORDEAUX**
Espace Mably
3 rue Mably



© F. Ferrant

SPECTACLE MUSICAL **ESTIVE**

Personnalité singulière et multiple, il chante et transmet avec force son amour pour la nature et sa passion pour le voyage, à travers la magie des sons de ses instruments du monde. Sa voix nous transporte par-delà les cimes des arbres. D'hier à aujourd'hui, Alain se souvient, et raconte, son amour pour la montagne à travers des moments forts de son enfance. Plus qu'un récit, *Le Berger des sons*, c'est l'histoire d'une vie... émouvante, espiègle et passionnée, celle d'un chemin, d'un retour aux sources, à l'essentiel.

Le Berger des sons, Alain Larribet, dimanche 11 février, 16h30, salle des fêtes de Charmé, Charmé (16). www.lescarmes.org



© Géraldine Le Tirant Lillico

SPECTACLE MUSICAL **CRUEL**

Michel B. est un méchant, comme dans les histoires pour enfants. Il a écrit un livre (*Je suis différent, et alors ?*) et accepté de venir en parler, pendant une petite heure. Il raconte ici son histoire, à hauteur d'enfant. Comment est-il devenu méchant ? Restera-t-il méchant toute sa vie ? Et pourquoi, au juste, les méchants nous fascinent-ils tant dans les contes ? Philosophiques, ces questions sont posées au fil d'une vraie-fausse conférence délicieusement effrayante et drôlement réaliste. À l'occasion, un dispositif de sécurité a été déployé pour garantir la protection des enfants, ainsi que celle de leurs parents... A priori, on ne risque rien au théâtre...

Rencontre avec Michel B., Denis Athimon — Bob Théâtre, dès 9 ans, lundi 12 février, 19h30, L'Agora, Saint-Xandre (17). www.la-coursive.com

jeudi 15 février, 19h30, vendredi 16 février, 10h et 14h15, Les Halles, Tonnay-Charente (17). www.theatre-coupedor.com



La Maison Wharton-1.tif

SPECTACLE MUSICAL **LIBERTÉ**

C'est l'histoire d'une famille fantasque, qui vit dans une maison vivante, qui se nourrit de tartines de miel d'escalier, collectionne les grains de riz gravés, et se voit soudain contrainte d'accueillir un mystérieux colis livré par le facteur. Jamie, le neveu de la famille, dont les parents n'ont clairement rien à faire, débarque par la poste et bouleverse toutes les habitudes des Wharton. Cet été-là, dans la maison de famille des Bois Noirs, Gigi – la fille – va vivre une grande aventure aux côtés de son cousin et de ses parents. Une série d'événements et de bêtises va donner l'occasion aux deux enfants de tester les limites des parents et de se découvrir eux-mêmes.

La Maison Wharton, Cie En Forme, texte de **Gauthier David** d'après son roman *Un été Wharton*, dès 7 ans, lundi 5 février, 14h30, mardi 6 février, 14h30 & 19h (en présence de l'auteur pour un bord de scène et une dédicace), jeudi 8 février, 14h30, vendredi 9 février, 10h & 14h30. www.globtheatre.net



© Cie Zygomatic

SPECTACLE MUSICAL **PLANÈTE**

La compagnie Zygomatic tire la sonnette d'alarme et (r)éveille notre prise de conscience écologique, en s'attaquant avec férocité et drôlerie à la question de l'urgence climatique. Interprété avec un humour scientifiquement absurde, le spectacle aborde des sujets brûlants en défiant les lois de la gravité : dérèglements scéniques, chorégraphies du second degré, acrobaties et chansons... Le rire est utilisé ici comme une arme de réflexion massive.

Climax, Cie Zygomatic, dès 8 ans, jeudi 8 février, 20h30, La Canopée, Ruffec (16). la-canopee.fr



© Christophe Raynaud de Lage

SPECTACLE MUSICAL **FABLE**

Dans une forêt de tiges noires suspendues, sur un espace scénique mystérieux, une femme remonte le fil de son histoire au cours d'un long *flashback* jusqu'à son adolescence. Pourquoi fait-elle encore toutes ces insomnies ? Quel secret a-t-elle laissé au fond de la forêt dans sa jeunesse, lorsqu'avec d'autres collégiens, elle s'échappait de l'internat ? La forêt devenait leur terrain de jeu où éprouver la liberté, frissonner de peur et laisser cours à son imagination. À chaque sortie, le groupe s'enfonçait de plus en plus loin, de plus en plus longtemps. Quel événement a stoppé ces épopées sauvages ?

Sauvage, Cie Loba, dès 9 ans, jeudi 8 février, 19h, théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde (19). www.sn-lempeinte.fr



© Philippe Bouisson

SPECTACLE MUSICAL **SOUVENIRS**

Un vide-greniers est organisé dans la maison désormais en vente de Mamie Léonie. Suzanne et Jade s'y retrouvent, à l'heure du thé, alors que le temps et la distance les avaient éloignées. Avant que tout ne disparaisse, elles décident d'ouvrir une dernière fois le cabinet de curiosités de leur grand-mère, connue pour collectionner photographies et objets en tout genre.

L'Heure du thé, Cie Le bruit de l'herbe qui pousse, dès 8 ans, vendredi 9 février, 20h, Espace Fayolle, Guéret (23). www.lagueretoisedespectacle.fr



© Brigitte Enguerand / Divergence

SPECTACLE MUSICAL **NÉMO**

Un grondement sourd de moteur, des grincements de portes blindées, des tuyaux de cuivre qui crachent de la vapeur, et un immense hublot à travers lequel on devine les merveilles des profondeurs. Bienvenue à bord de *Nautilus*. Les personnages du roman sont là : le professeur Aronnax, son fidèle domestique Conseil et le harponneur de baleines Ned Land, tous trois prisonniers de l'énigmatique Nemo. Le capitaine et son équipage les entraînent malgré eux dans un tour du monde sous les océans, en quête de mille aventures fantastiques. Molière 2016 de la création visuelle, cette rêverie sous-marine s'adresse à toute la famille !

20 000 lieues sous les mers, d'après **Jules Verne**, adaptation de **Christian Hecq & Valérie Lesort — Cie Point Fixe**, dès 7 ans, du mercredi 7 au vendredi 9 février, 20h30, sauf le 8/02, 19h30, La Coursive, La Rochelle (17). www.la-coursive.com



D.R.

SPECTACLE MUSICAL **HARPON**

1851, Herman Melville publie *Moby Dick*. L'œuvre n'a jamais quitté les mains de générations de lecteurs épris d'aventures. Face à la grandeur du récit, la fable sera portée par deux comédiens racontant l'histoire, incarnant et distribuant la parole alternativement aux différents protagonistes, parfois même au public qui constitue une partie de l'équipage. C'est l'histoire d'une traque insensée, d'une vieille baleine blanche et d'un vieux capitaine qui dirige son navire vers la destruction. Celle d'une communauté d'hommes rugueux dans un bateau en équilibre sur la surface d'une profondeur infinie du monde sous-marin.

La Chasse, Cie Prométhée, dès 11 ans, jeudi 15 février, 20h30, théâtre Comœdia, Marmande (47). www.mairie-marmande.fr



Super Ego, David Delabrosse

RATATAM Parrainée par l'illustrateur Maxime Derouen, la 7^e édition de la manifestation interdite aux adultes sème une nouvelle fois la zizanie au Haillan.

FOLIE FURIEUSE

Chaque année, c'est la même limonade, les Cornichons font les zouaves au Haillan, s'emparant de la Lubi et de l'Entrepôt! Que peuvent-ils y manigancer? À la Lubi, l'ambiance se veut faussement studieuse : histoires & jeux avec le facétieux Pinpin le lapin ; un goûter *coding* pour les plus *geeks* ; du conte par la compagnie La Lupa ; un atelier créatif ; une *battle* de dessin ; un atelier d'illustration... sous la houlette de Maxime Derouen, auteur notamment de *C'était pour de faux*, *Le Livre des secrets de mon dinosaure préféré*, *Animaux dangereux*, *Parfois*, *Comment le lion est devenu un roi* ou *Abécédaire des animaux imaginaires*. Non seulement 44 de ses dessins originaux sont exposés, mais l'oiseau est chaud pour une rencontre dédicace. Pour les cinéphiles, bonjour l'orgie : *Le Grand Magasin* de Yoshimi Itazu ; *Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci* de Jim Capobianco et Pierre-Luc Granjon ; *Le Royaume de Kensuké* de Neil Boyle et Kirk Hendry ; *Roquette et les mal-aimés* d'Hélène Ducrocq ; *Kina et Yuk : renards de la banquise* de Guillaume Maidatchevsky ; *Krishna et le Maître de la forêt* de Park Jae-Beom ; *Sirocco et le royaume des courants d'air* de Benoît Chieux ; *Inspecteur Sun et la malédiction de la Veuve Noire* de Julio Soto Gúrpide.

Côté spectacle, 3 immanquables à noter sur le champ. Le 14 février, *Chansons d'eux* de Kevin Kastagna, des chansons... écrites avec des enfants, mais chantées par un adulte, pour les enfants ! Le 16 février, le plongeur sans bouée canard en compagnie d'Égo le cachalot avec un masque, une canne et un slip ! Dix ans de carrière et un nouveau spectacle : *Super Ego*. Enfin, le 18 février, *Mes Mots Rien Kids* par la Compagnie Improvisation Alternative, un moment forcément unique puisque guidé par les choix du public.

Sans oublier, le 17 février, dès 19h, la boum du festival par la Brigade du bonheur à l'Entrepôt, qui, durant toutes les festivités, propose flipper, babyfoot, jeux géants, coin lecture, jeux vidéo, brochettes de bonbons, crêpes et autres surprises. Youpi ! **Hedwige**

Ratatam.

du mardi 13 au dimanche 18 février,
L'Entrepôt, Le Haillan (33).
www.lentrepot-lehaillan.fr
lalubi.lehaillan.fr

L'ENTREPÔT

& **la LUBI**
ludothèque & bibliothèque
du Haillan

Du 13 au 18
février
2024

RATATAM!
#7 • FESTIVAL JEUNE PUBLIC

CHANSONS D'EUX • Mer. 14 fév – 14h30

SUPER EGO • Ven. 16 fév – 20h

SPECTACLES - expositions - **CINÉMA** - concours de dessins et de grimaces - **LECTURES** - dédicaces - **CONTE** - jeux - **BOUM...**

www.lentrepot-lehaillan.fr

Dessin : Hugo - 5 ans

Exposition de photographie

Jane Evelyn Atwood

LE PARVIS, À PAU
CENTRE TEMPO E. LECLERC

Jusqu'au 6 avril 2024

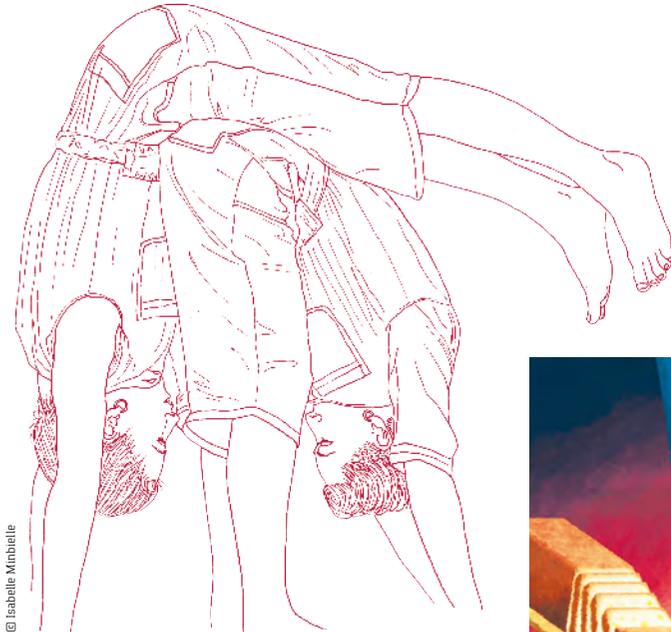
Entrée libre
Du lundi au samedi : 10h-19h

Autoportrait, New York, U.S.A., 1976 © Jane Evelyn Atwood



Chemin des Métaphores, *Singe Diesel*

© Tix Photography



© Isabelle Minbielle

MÉLI MÉLO Le festival de marionnettes et de formes animées revient pour sa 24^e édition dans 6 communes de Gironde.

AVEC OU SANS FIL

Monde onirique s'il en est, les marionnettes valent mieux, aujourd'hui encore, que leur image d'Épinal de divertissement puéril. Méli Mélo, le festival de marionnettes et de formes animées, soutenu par les villes de Canéjan et de Cestas, le démontre une fois encore, prenant le pouls d'une pratique toujours aussi inspirante.

Cette année, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 15 compagnies (régionales, nationales et internationales) invitées, plus de 50 représentations ; 5 000 spectateurs attendus. Pas mal pour le doyen des festivals du genre en Nouvelle-Aquitaine ! En outre, la manifestation se distingue par sa diversité : marionnettes à gaine, marionnettes portées, théâtre d'objets, kamishibai... S'il est vain de vouloir dresser par le menu les propositions de ce cru 2024, saluons en les créations. Ainsi, *Les Jolies Choses* de la compagnie Le Liquidambar. Grandes habituées, Lolita Barozzi et Aurore Cailleret signent un spectacle polyphonique dans lequel résonne la voix des habitants de Canéjan et de Cestas. Avec *Terre!*, la compagnie Les Lubies adapte l'ouvrage *Bienvenus* de Barroux et file la métaphore de la différence à travers l'exil de manchots ! Pour *Singe Diesel*, le Chemin des métaphores emprunte à Picasso – « On met du temps à devenir jeune. » – dans un récit initiatique habité par le talent de Juan Perez Escala.

Notre Afrique du Sud, de la compagnie Carole, Oliver & Cies, envisage un voyage multilingue (xhosa, zoulou, afrikaner, anglais...) entre savane éternelle et bidonvilles du Cap. Enfin, *Birdy L'odyssée du bandit aux pieds nus*, opus 2023 du Friiix Club, bien diffusée depuis septembre dernier, revisite le destin de Colton Harris Moore, surnommé Birdy, qui défraya la chronique aux États-Unis en volant des avions à l'âge de 19 ans sans jamais avoir suivi un cours de pilotage !!! Que d'histoires, que d'émotions. **Geppetto**

Méli Mélo, festival de marionnettes et de formes animées.

du mardi 6 au vendredi 16 février, Canéjan, Cestas, Martignas-sur-Jalle, Pessac, Saint-Jean-d'Illac, et la Communauté de Commune de Montesquieu (33). www.saisonsculturelle.canejan-cestas.fr

POUCE! De la Charente-Maritime à la Gironde, le festival danse pour les jeunes de 3 à 15 ans (et au-delà) est de retour.

EN MOUVEMENT

Si les propositions de danse à destination du jeune public ne sont pas rares, les manifestations consacrées à la pratique, du premier âge à l'adolescence, ne courent pas les rues. Imaginé par La Manufacture CDCN et ses partenaires, Pouce! a trouvé ses marques et son public, et convie une fois encore à la découverte, l'émerveillement et la surprise. Et qui dit danse, dit mouvement, et, forcément, pied... membre qu'ausculte la chorégraphe Bérénice Legrand avec *P.I.E.D. #format de poche*, un spectacle qui, par la danse, la musique et la voix, le caresse dans le sens du poil. Jonas Chéreau, lui, s'est carrément mis en tête de raconter aux enfants les changements climatiques avec *Temps de baleine*, version jeune public de *Baleine*, sa « météodanse » 2019. Un seul en scène n'oubliant pas de répondre à l'une des questions cruciales actuelles : c'est quoi le problème avec le climat, exactement ?

Superstar du genre, Marc Lacourt a réservé la primeur de sa nouvelle création, *Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou*, valse de corps et d'objets pour six danseurs, qui s'amuse de tout, même des peurs ! Il y aura de la moquette, un frigo, des cowboys, des monstres, et un récit sens dessus-dessous. Dix ans après *Dorothy*, Anthony Égée nous entraîne à nouveau sur les chemins du merveilleux et de l'enfance avec *Hi-Fu-Mi*. Inspiré par sa fille, le chorégraphe hip-hop prend pour point de départ l'injonction parentale (trop) souvent rabâchée face au bazar infantile.

Sans oublier : une valeur sûre, *Grrrrr*, solo bestiaire hybride de la Cie Sylex ; de la mythologie basque avec le collectif Bilaka ; un duo au sommet, *Silent Legacy*, questionnant l'héritage et la transmission culturelle ; et des objets utilisés, recyclés et changent de rôle pour raconter différentes choses dans *Une échappée* de Julie Nioche. **Billy Elliot**

Pouce!, le festival danse pour les jeunes (de 3 à 15 ans et au-delà).

du mardi 30 janvier au samedi 10 février, Ambarès-et-Lagrave (33), Blanquefort (33), Bordeaux (33), Bruges (33), Châtelailon-Plage (17), Floirac (33), Lormont (33), La Rochelle (17), Oléron (17). www.lamanufacture-cdcn.org



Le Parfum de la carotte

© Gebeka Films

LES TOILES FILANTES

Sous intitulé « Les p'tits plats dans l'écran! », la 19^e édition du festival cinéma jeune public de Pessac compte bien transformer les vacances en pure gourmandise.

COMESTIBLES PELLICULES

L'affiche conçue par Claire Guiral, illustratrice connue pour son amour des images d'époque, ne ment pas sur la thématique retenue cette année : l'invitation au plaisir de la table en version enfantine. Il paraît que l'univers de la gastronomie aiguisait de longue date l'équipe des Toiles filantes, aréopage appréciant autant les saveurs salées et sucrées...

Fidèle à sa ligne éditoriale, le rendez-vous des (très) jeunes spectateurs s'empare de l'alléchant sujet et le décline à sa sauce (hum) avec une douzaine de propositions, du court au long métrage, en animation ou bien en chair et en os. Or, qui dit festival, dit évidemment compétition et, donc, son corollaire le jury (en mode junior ou bien adulte).

Si la programmation joue sur du velours avec des valeurs sûres (*Charlie et la Chocolaterie*, orgie de magnésium emballée par Tim Burton en 2005 ; *Ratatouille*, grand cru Pixar 2007 cosigné Brad Bird et Jan Pinkava), elle a réservé force friandises. Soit, au hasard, *Le Parfum de la carotte* d'Arnaud Demuyneck et Rémi Durin, toujours aussi enivrant dix ans après sa sortie ; *La Chance sourit à Mme Nikuko* d'Agumu Watanabe, mille-feuilles japonais aux multiples lectures ; ou *Linda veut du poulet!* de Sébastien Laudenbach et Chiara Malta, belle volaille française en mode cuisson course-poursuite. Les Toiles filantes, ce sont également des séances spéciales, des invités et une décoration digne des plus beaux rêves de Hansel et Gretel, ainsi qu'un vaste volet d'animations et d'ateliers car n'oublions jamais le principe socratique : « Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger ». Hé oui, tout s'apprend ! **Cookie Monster**

Les toiles filantes

« Les p'tits plats dans l'écran! »

du lundi 26 février au dimanche 3 mars, cinéma Jean Eustache, Pessac (33). lestoilesfilantes.org



Les filles ne sont pas des poupées de chiffon, Nathalie Bensard

LA TÊTE DANS LES NUAGES à la veille de la 27^e édition du festival enfance et jeunesse, petite revue d'effectifs avec Sonia Kéchichian, directrice du théâtre d'Angoulême.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

VIBRATIONS

Vous mentionnez à la une de la plaquette « à partager en famille ». La transmission, est-ce la clé ?

Le partage plutôt que la transmission. Ni ascendant ni descendant. Les enfants peuvent ouvrir le regard des adultes et inversement. L'émotion restera toujours l'endroit même du partage.

13 propositions en 12 jours, on ne risque pas de s'ennuyer!

C'est effectivement le principe. Il y a une grande diversité de propositions car depuis 3 éditions, j'essaie de déployer au mieux des formes à l'attention de tous les âges ; je vise un panel le plus large possible. Certes, on pourra s'émerveiller quotidiennement, mais il faut noter une grande concentration d'événements les samedis 9 et 16 mars, en écho à nos rendez-vous réguliers, les « Samedi fantastik », durant lesquels le public peut aussi bien participer à des ateliers qu'à des rendez-vous, à des rencontres voire un brunch ponctuant une représentation.

Vous aviez mis en avant dans la brochure de saison 3 spectacles : La Vague, Les filles ne sont pas des poupées de chiffon et Voyage au bout de l'ennui. Pourriez-vous nous mettre un peu plus l'eau à la bouche ?

Traditionnellement, à chaque début de saison, nous effectuons une petite sélection de grandes formes pour annoncer le festival. Elle s'adresse volontairement à tous les âges ; un choix revendiqué mais aussi un équilibre auquel nous veillons lors de ce dévoilement. *La Vague* est l'adaptation du roman éponyme de Todd Strasser, inspiré d'une expérience menée en 1969, dans un lycée de Palo Alto, en Californie, par un professeur d'histoire, Ron Jones. Artiste associée au théâtre d'Angoulême, Marion Conejero s'intéresse, elle, depuis très longtemps aux questionnements propres à l'adolescence, adaptant souvent des romans pour en faire un texte immédiatement accessible au public adolescent, prenant parfois quelques libertés de mise en scène. Ce choix-là relève d'une nécessité au regard de l'époque, celui de porter à la connaissance des adolescents cette expérience sur la montée inéluctable du fascisme dans une communauté réduite et recluse sur elle-même. Le récit nous prouve que ces mouvements a priori contrôlés peuvent échapper à leurs instigateurs. Il y a une prise de conscience par rapport à ce qui se produit au plateau grâce au jeu habité de très jeunes comédiens... *Les filles ne sont pas des poupées de chiffon* est un spectacle créé à l'automne dernier. Nathalie Bensard puise dans le conte pour aborder la malédiction de « naître fille », hélas toujours prégnante. C'est l'histoire d'Ella, quatrième fille de sa famille, qui vit son arrivée comme telle et qui, voulant éviter l'opprobre, décide de la transformer en Eli pour masquer la réalité. Malgré ou grâce à ce subterfuge, Ella/Eli découvrira tous les interdits... Enfin, *Voyage au bout de l'ennui* convoque le plaisir du mouvement et cette joie profonde chez chaque enfant, qui, dans un moment d'ennui, développe son imaginaire avec tout ce qui se trouve à proximité. Le corps devient terrain de jeu voire un élastique. Les interprètes sont des espèces de chewing-gums géants aux attitudes improbables. Autant dire que le titre du spectacle est un beau pied de nez!

La tête dans les nuages.

du mardi 5 au samedi 16 mars,
théâtre Angoulême scène nationale, Angoulême (16).
www.theatre-angouleme.org

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur JUNKPAGE.fr

RÉALISER
MIXER
DESIGNER

AUDIOVISUEL · TECHNIQUE DU SON · DESIGN GRAPHIQUE

SCANNE-MOI



www.studio-m.fr/bordeaux



Je ne sais pas où vous serez demain de Emmanuel Roy

© SCS Dragons Production

FILMER LE TRAVAIL Le festival pictavien souffle sa quinzième bougie cette année. Maïté Peltier, directrice artistique et déléguée générale de la manifestation, détaille les réjouissances au programme du 9 au 18 février.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

TRIPALIUM

Filmer le travail fête ses quinze ans ; durant tout ce temps, le monde du travail n'a cessé d'évoluer. Le festival est-il un miroir de ces transformations ?

Bien sûr, le festival est directement en prise avec les grandes questions qui traversent le monde du travail aujourd'hui. Cela passe par un côté pluridisciplinaire avec une programmation mêlant cinéma, recherche, littérature sur la question du travail.

Avec une dominante cinématographique ?

Oui car nous avons beaucoup de films qui sont montrés notamment avec la compétition internationale. Cette année, elle est composée de 15 films documentaires récents abordant des thématiques très variées aux quatre coins du monde. Des films qui ont aussi des propositions formelles exigeantes, originales que l'on a envie de partager avec le public.

La façon de filmer le travail a-t-elle aussi changé durant ces quinze différentes années ?

Il est difficile de dessiner des lignes de force. Les œuvres se renouvellent constamment ; c'est ce qui en fait l'intérêt. Il n'y a pas de dominante après il y a des sujets qui ont été très présents comme celui de l'immigration. C'est le cas de *Je ne sais pas où vous serez demain* d'Emmanuel Roy, un film qui nous amène dans un centre de rétention administrative avec un médecin qui reçoit des personnes en situation de migration. Ou *Le mot je t'aime n'existe pas* de Raphaële Bénisty qui suit trois interprètes travaillant aux côtés des migrants et qui font l'inventaire des blessures de l'exil et la précarité. Des personnes et des histoires qui ne sont pas visibles dans les médias.

Quelle sera la thématique centrale de cette édition anniversaire ?

Il s'agit du contrôle et de la surveillance. Voir comment ces deux points s'exercent dans le monde du travail. L'idée du festival est d'interroger tout cela avec aussi le rôle des collectifs de chercheurs et de militants qui réfléchissent à ces questions et mènent des actions contre les pratiques illégitimes du contrôle. Il y aura une rétrospective de films traversant les genres et les époques accompagnés de débats mais aussi des regards croisés avec la participation d'universitaires, des collectifs et d'ONG qui travaillent dans ces domaines. À ne pas rater, l'exposition « Ceci n'est pas un atlas. La cartographie comme outil de luttes, 21 exemples à travers le monde », tirée de l'ouvrage éponyme, coordonné par Nephys Swer, qui révèle des réalités souvent occultées comme l'accaparement des terres. L'historienne viendra aussi donner une conférence et coordonner un atelier. Il y aura aussi un week-end en présence de Wang Bing qui viendra présenter ses deux derniers films : *Man in Black* et *Jeunesse (Le Printemps)*.

Filmer le travail,

du vendredi 9 au dimanche 18 février,

Poitiers (86).

filmerletravail.org

Retrouvez l'entretien complet sur JUNKPAGE.fr



La Permission de Soheil Beiraghi

© Sophie Duac Distribution

20^{es} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES LA CLASSE OUVRIÈRE C'EST PAS DU CINÉMA

Édition anniversaire pour la manifestation organisée par l'association Espaces Marx Aquitaine Bordeaux Gironde.

Claude Darmanté, coordinatrice, nous en dit plus sur les cols bleus à l'écran. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

CAMARADES!

À l'origine ?

Une petite cellule de trois personnes se questionnant sur la représentation de la classe ouvrière au cinéma mais aussi dans le documentaire. Quelques projections/débats organisés en semaine. Des enseignants impliquant leurs instances syndicales et un ouvrage de référence *L'Écran bleu. La représentation des ouvriers dans le cinéma français*, de Michel Cadé, publié en 2000, fondamental pour ce premier cercle de réflexion. Et la volonté de porter un regard distancié, notamment sur la fiction. La classe ouvrière ayant été longtemps représentée de manière archétypale ou tout simplement absente.

Des Amériques latines à l'Afrique du Sud, en passant par Israël, on voyage beaucoup au gré des luttes...

...l'idée est de montrer la représentation au travail, dans les engagements, mais aussi dans le quotidien. Effectivement, nous avons à cœur une ouverture au monde la plus large possible. Les histoires, les points de vue sont certes variés, mais les dénominateurs souvent communs. L'éloignement supposé géographique ne constitue pas un handicap aux regards singuliers. Le programme, conçu par l'équipe, se nourrit d'un choix de journées thématiques qui, à l'arrivée, se font écho.

Qu'est-ce qui a motivé le focus consacré à Jean-Luc Godard ?

Le désir profond de montrer les films de sa période militante, au sein du Groupe Dziga Vertov, avec Jean-Pierre Gorin et Anne-Marie Miéville. Une période méconnue, occultée. Les films sont enfin restaurés, visibles et disponibles pour diffusion. Une forme de commémoration également après sa disparition en 2022. Enfin, cela fait lien avec notre préambule du 20 janvier dédié à l'ouvrage *Vidéoactivismes : contestation audiovisuelle et politisation des images*, d'Ulrike Lune Riboni maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à Paris 8.

Prochain objectif : les 40^{es} Rencontres ?

Chaque édition est une aventure. On propose puis on tire le bilan. Continue-t-on ? Sous quelle forme ? Il n'y a aucune certitude. On espère surtout les retours du public pour savoir où aller et comment ? Il est inutile de perdurer pour le simple plaisir de perdurer. On avance pas à pas. On partage, c'est l'essentiel.

20^{es} Rencontres cinématographiques la classe ouvrière c'est pas du cinéma,

du mardi 13 février au dimanche 18 février,

cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).

espacesmarxaquitaine.fr

Retrouvez l'entretien complet sur JUNKPAGE.fr

BANDE DESSINÉE

PLANCHES par Nicolas Trespallé



POULPE FICTION

Raciste, misanthrope, décliniste, socialiste tendance nationale, H.P. Lovecraft possède le type de joyeux CV qui pourrait faire passer l'infréquentable Céline pour un adepte de la pensée positive et de la bienveillance.

En ce jour du 15 mars 1937, l'écrivain maudit, le corps drainé de morphine, attend la mort comme une délivrance. Toutefois, avant de sombrer à jamais vers le néant, et, croit-il, l'oubli, ses personnages, ses créatures, son ex-femme et même ses lointains héritiers s'immiscent dans son esprit malade pour tenter de sonder la profondeur de son abîme intérieur.

Fin connaisseur de la geste lovecraftienne, l'écrivain Romuald Giulivo signe un premier roman graphique sépulcral abordant les multiples aspects de la vie et l'œuvre de celui qui fut surnommé à tort le Reclus de Providence. Pas si ermite, HPL a pourtant (un peu) voyagé et n'a cessé de nourrir une vaste correspondance avec ses rares amis ou confrères.

Exhumées progressivement, ces lettres sont autant de biais souterrains pour explorer la psyché de l'écrivain dont les peurs indicibles et innommables, les craintes irrationnelles, semblent porter en germe toutes les horreurs à venir du XX^e siècle. Être complexé, complexe et contradictoire (cet antisémite a vécu sa seule passion amoureuse avec une juive), Lovecraft apparaît comme le refoulé exacerbé de son époque, sa mauvaise conscience, ce qui pose la question de l'héritage culturel de ce monolithe mouvant dont les visions fangeuses et atrophiées continuent d'irriguer la création contemporaine tous azimuts.

Loin d'un banal *biopic* donc, l'album prend les atours d'une histoire hallucinée grâce au trait organique et expressionniste de Rebelka qui, dans ses meilleurs moments, rivalise avec le grand Alberto Breccia. Reste que les auteurs, en montrant le mourant face à ses juges et à ses propres démons, alimentent une nouvelle fois la mythologie noire de l'écrivain en sacrifiant à son pire cauchemar : le transformer en personnage de fiction. Maudit jusqu'au bout.

Le Dernier Jour de Howard Phillips Lovecraft.

Romuald Giulivo et Jakub Rebelka.
404 Éditions



SHAKESPEARE IN LOVE

Si la signification du cryptique « MDEILMM », message codé arraché à William Shakespeare par Victor Hugo lors d'une de ses fameuses séances spirites, restera pour toujours un mystère, il est fort probable que l'on ne résoudra jamais une autre énigme accolée à l'éminente figure du barde d'Avon : la disparition de sa pièce *Cardenio*.

Bien que référencée dans certains registres d'époque, jouée semble-t-il devant la cour du roi, il ne subsiste depuis presque rien de cette œuvre écrite à quatre mains avec le dramaturge John Fletcher. Désespérément fantomatique, le manuscrit attise depuis toutes les hypothèses et les fantasmes, à croire que cette pièce inspirée d'un épisode de *Don Quichotte* de Cervantès n'était finalement qu'une supercherie montée en épingle par un philologue plaisantin en mal de notoriété.

Elle n'en reste pas moins du pain béni pour un auteur comme Jean Harambat qui trouve dans cette incroyable histoire la trame d'un récit rocambolesque qui prend pied au XVIII^e siècle alors que la rivalité des théâtres londoniens bat son plein. Actrice populaire, la rouquine Miss Peg Woffington, lasse d'être considérée davantage pour ses belles jambes que pour ses talents d'actrice, part sur la piste de ce Graal littéraire pour jouer enfin un rôle féminin à sa mesure, celui de Dorotea, l'héroïne éconduite par *Cardenio* dans la *novella* de Cervantès.

Dans son improbable croisade, la *Don Quichotte* en jupon a un allié de poids en la personne de son impresario au nom approprié d'Ignatius... Sancho. Après l'espionnage sautillant d'*Opération Copperhead*, cocasse hommage au *whodunit* du *Detective Club*, Jean Harambat tire le rideau sur sa trilogie anglaise, en puisant dans une enquête fouillée de l'universitaire Roger Chartier sur cette insaisissable « pièce manquante ».

Exploitant les maigres indices à sa disposition, l'auteur invente une farce picaresque en trois actes pour remonter et renouer à sa manière les fils menant à cette étrange disparition. Arrondissant son trait pour l'occasion, il spéculé à tout va et fait de cette recherche échevelée, le prétexte à des déguisements, des chausse-trappes et un *casting* de personnages croquignoles, l'ensemble servi par des dialogues à fleuret moucheté dont il a le secret. Jusqu'au coup de théâtre final, hey-ho !

La Pièce manquante.
Jean Harambat et Jean-Jacques Rouger.
Dargaud

Après 29 années à Bordeaux, XL Impression devient :

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

Hé bah, je vous imprime toujours des beaux vêtements : T-shirts, sweats, sacs, casquettes et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries !
...mais de loin.

(sauf si vous habitez dans La Creuse comme sur la photo)

05.55.64.79.55
23250 JANAILLAT
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSSION.COM



COACHING PERSONNEL & PERSONNALISÉ

8 GROUPES MUSCULAIRES SOLLICITÉS
SIMULTANÉMENT PENDANT
20 MINUTES 1 FOIS PAR SEMAINE

❖ Favorise la perte de poids ❖ Soulage les maux de dos ❖
Diminue la cellulite ❖ Tonifie et raffermi la peau ❖ Renforce le
plancher pelvien ❖ Gain d'énergie et de confiance en soi ❖

SÉANCE D'ESSAI OFFERTE

📍 32 Place Pey Berland, 33000 Bordeaux
☎ 05 56 81 24 13
📱 @mybigbangbordeaux
📍 My Big Bang Bordeaux Pey Berland
🌐 my-big-bang.fr



MONBAZILLAC & SAUSSIGNAC

Alors que la ville du bord de Dordogne semble un rien pétrifiée par la grisaille automnale, prenons place dans le très beau cloître des Récollets, siège de l'Interprofession des Vins de Bergerac et de Duras, pour une dégustation de vins liquoreux de Monbazillac et de Saussignac. La quarantaine de vins anonymés – de 2009 à 2022 – livrera une partition d'ensemble un rien confuse révélant néanmoins une quinzaine de jus élégants, tendus et modernes.



Parcours immersif. Château de Monbazillac

LA GRIFFE DU PASSÉ

Une ville certes vinique, mais durablement marquée du sceau de Claude Chabrol, entre le Cingle de Trémolat – tout proche – et sa petite bourgeoisie de province¹. Rappelons qu'on devra ici également, un jour, ériger un monument en l'honneur du génial cinéaste Jacques Tourneur – on lui doit bien un hommage mondial à celui-là – qui s'y est éteint en 1977. Il était tentant de revenir dans ce royaume du bien boire, dans cette Dordogne rouge et or, dont Bergerac est incontestablement une porte d'entrée œnotouristique. On ne fera pas l'économie d'un passage par la Maison des Vins, sise en bord de Dordogne, sous les bureaux de l'IVBD Un lieu 3 en 1 de culture, de tourisme et de vin. Une boutique avec 150 références de vin et un bar à vin proposant chaque semaine 9 cuvées à déguster permettant de pénétrer dans l'univers singulier et multiple des producteurs de blanc, de rouge et de liquoreux de Bergerac, Montravel, Pécharmant, Monbazillac, Saussignac ou encore Rosette.

Plus bordelais que bordelais

En réalité, les vignobles du Bergeracois s'inscrivent fondamentalement dans le prolongement naturel des collines ondulantes de Saint-Émilion, faisant dire à nombre d'entre nous que la frontière entre vignobles de Bordeaux et de Bergerac est purement administrative. Tout comme à Bordeaux, les grands liquoreux de Dordogne ont besoin du *botrytis cinerea* pour rôtir les grappes de sauvignon, de muscadelle, de sémillon et de chenin. L'AOC Monbazillac, qui date de 1936, s'étend sur plus de 2 000 hectares, contre 20 hectares pour Saussignac. Depuis plus de 20 ans, les vendanges manuelles avec tries successives sont devenues la règle, à l'évidence pour recentrer la production autour de vignerons plus qualitatifs. Certaines grandes années à Monbazillac, on pourra être amené à apposer « Sélection de Grains Nobles » sur sa bouteille. Une mention qui garantit une richesse en sucre d'au moins 255g/l contre au moins 225g/l normalement.

Les beaux possibles

Quelques belles quilles, une quinzaine environ, révélatrices des beaux possibles et résurgences de la gloire d'antan qui permettaient au Château Tirecul La Gravière, au Domaine de l'Ancienne Cure ou jadis à un Richard Daugthy d'aller défier les grands sauternes. Nous avons jeté notre dévolu sur des vins droits et purs, aux arômes écarquillants d'abricot sec, de miel, de botrytis, et aux fragrances parfois chlorophylliennes. Un profil

organoleptique qui tire ces vins opulents sur des rives de brises fraîches et de langueurs élégantes. Si on peut craindre l'opulence écrasante des liquoreux des rives de la Dordogne, il n'en est rien des vins qui retenaient notre attention. **Le Domaine Tourmentine**, cuvée Salva d'Or, Saussignac 2022, séduit par son nez de cire d'abeille et de fruit sec. La bouche possède une belle acidité. Les fruits confits, l'abricot finissent par poindre en milieu de bouche. C'est assez gracieuse et d'une agréable légèreté.

Le **Château Larchère** 2018 est la belle révélation saussignacaise, avec son nez tout à fait complexe et aérien de liqueur d'orange, d'abricot sec, de miel et de noix fraîche. La bouche ample autour de fruits confits présente néanmoins beaucoup de tension. Les équilibres entre fraîcheur et opulence sont parfaits.

Château Ladesvignes, cuvée Belle Histoire 2021, Monbazillac, est un coup de cœur. Le nez convoque les agrumes et un beau rôti de botrytis. La bouche se révèle fraîche autour de notes suggérant la pêche confite, la liqueur d'orange. La texture est onctueuse.

Les Tours des Verdots, Monbazillac 2020, séduit immédiatement par la fraîcheur éclatante de son nez. Des notes d'eucalyptus et de champignons laissent bientôt la place à de jolies expressions de fruits confits. La matière est voluptueuse.

D'une facture plus classique avec des élevages plus marquants, **Château La Rayre**, Grand Vin, Monbazillac 2020, offre un nez finement toasté et une bouche fringante. Les amers du pamplemousse, quelques notes plus mentholées contrecarrent parfaitement le toast d'un élevage assez présent.

Le **Domaine de Moulin-Pouzy**, Monbazillac 2018, dessine les contours d'un liquoreux joliment classique avec ses notes, au nez, de liqueur de mandarine sur un fond d'eucalyptus. La bouche, large et ample révèle de très beaux fruits confits. C'est harmonieux et pour cette raison au-dessus du lot.

Dans l'attente des liquoreux modernes

Il existe un bel endroit pour se familiariser avec les liquoreux de Dordogne. On applaudit en effet à l'initiative hautement didactique de la cave coopérative du Château de Monbazillac, sous la tutelle de son dynamique président Guillaume Barou, de vouloir nous conter l'histoire complexe et fascinante du Monbazillac. Le voyage numérique et vidéo est immersif et suffisamment ramassé pour ne laisser personne sur le carreau. La boutique

LA QUILLE Par **Henry Clemens**

MAZETTE 2020 CANON-FRONSAC AB (CONVERSION)

Pascale, néo-vigneronne passée par la maroquinerie de luxe, rebat les cartes d'une AOC d'Histoire en créant une gamme de vins qui ne tourne pas le dos à l'appellation mais au contraire l'enrichit de vins plus frais, plus sapides.

Château Mazeris Bellevue, AOC Canon-Fronsac, invite à embrasser un paysage de clairières, de bois, de pentes et de plateaux. L'intrication des vignes dans cet environnement pluriel est magnifique.

Dès 2017, Pascale, Xavier et les enfants décident de revenir sur les grands principes qui régissent les lois vinicoles de Canon-Fronsac en développant la gamme Mazette. Cette cuvée, joliment habillée par Margaux Croës, représente l'autre versant de la production avec des vins de cuve béton, empreints de fraîcheur, de tendreté et portés par une fine expression crayeuse. Mazette 2020, issu de merlot, cabernet franc et cabernet sauvignon, est un jus tonique suggérant en bouche la cerise et la rose poudrée.

Sa complexité globale bat en brèche l'idée reçue que sans élevage appuyé il n'y aurait pas de grand vin à Bordeaux.

Château Mazeris Bellevue

33126 Saint-Michel-de-Fronsac
05 57 24 56 55 - 06 18 83 35 47
www.chateau-mazeris-bellevue.com

Prix public : 15€ TTC
(en vente sur le site)



offre une parfaite gamme des productions de la coopérative. On pourra goûter les yeux fermés une belle sélection de vins liquoreux pour s'initier à la beauté des vins de botrytis dont le Château de Monbazillac 2022 à la bouche pleine de suc d'abricot et de mandarine confite ou encore la Sélection de Grains Nobles 2022, certes encore jeune mais pleine de promesse avec ces notes d'ananas rôti.

Une fois soigné la *Griffe du Passé*², défilé de l'opulence et du boisé qui seyait parfaitement à l'*Oracle de Monkton*³, on est en droit de penser que les blancs doux de Bergerac regagneront aisément leur place au firmament des grands vins liquoreux de France.

1. *Le Boucher*, 1969.

2. *Out of the Past*, Jacques Tourneur, 1947.

3. Robert Parker, célèbre critique en œnologie.

Interprofession des Vins de Bergerac et de Duras

1, rue des Récollets
24100 Bergerac
05 53 63 57 57
www.vins-bergeracduras.fr

Château de Monbazillac

Le Bourg
24240 Monbazillac
05 53 61 52 52
chateau-monbazillac.com

Domaine Tourmentine

Rue du Monastère
Lieu-dit Tourmentine
24240 Monestier
05 24 10 23 64
www.tourmentine.fr

Château Larchère

82, chemin des Fritillaires
24240 Pomport
05 53 58 25 84
www.chateaularchere.fr

Château Ladesvignes

3965, route de Cyrano
D 17 - Ladesvignes
24240 Pomport
05 53 58 30 67
www.ladesvignes.com

Vignoble des Verdots

425, impasse des Verdots
24560 Conne-de-Labarde
05 53 58 34 31
www.verdots.com

Château La Rayre

La Rayre
24560 Colombier
05 53 58 32 17
www.chateau-la-rayre.com

Domaine de Moulin-Pouzy – Vignobles Fabien Castaing

12, route des Rivailles
24240 Cunèges
05 53 58 41 20
www.fabiencastaing.com



RENCONTREZ NOS VIGNERONS !

BLAYE
CÔTES DE BORDEAUX

8 & 9 FÉVRIER

DANS LES RESTAURANTS,
CAVES ET BARS À VIN BORDELAIS



Photos : ©Carinne Couette

PRINTEMPS
DES VINS
DE BLAYE

RÉSERVEZ LA DATE!

LES 13 & 14 AVRIL
CITADELLE DE BLAYE

www.vin-blaye.com



LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**



MINOUCHE

À l'initiative des fondateurs du Sababa (la guinguette de la rue Fondaudège, à Bordeaux), la rue des Remparts se dote d'une nouvelle adresse. À la fois café, restaurant et repaire d'apéro. Chez Minouche, on peut savourer une assiette le midi avec un verre et, le soir, l'inverse : boire un verre avec, pourquoi pas, une assiette. Attirée par la belle typo trônant sur la devanture, je m'y suis attablée pour déjeuner. Au menu, céleri rémoulade, aile de raie et riz au lait. Une cuisine fraîche et des prix raisonnables (entre 4 et 6 € l'entrée, entre 12 et 15 € le plat). Bon à savoir : le samedi, Minouche propose pour les événements de groupe de privatiser son arrière-salle.

Minouche

64, rue des Remparts
33000 Bordeaux
[@minouche_bordeaux](#)

CHEZ MAYA, AU PETIT GRILL

Un local dans son jus, carrelage au sol et une vitrine bien achalandée : nous voici, au premier coup d'œil, retombés dans les années 1970 chez le charcutier-traiteur du quartier. Proposer sa cuisine dans des décors figés dans le temps, Delphine Zampetti en a fait sa signature. Les Parisiens la connaissent pour sa précédente aventure, CheZaline, ancienne boucherie chevaline reconvertie en traiteur du midi. Exilée au Pays basque, elle ouvre avec son mari Iñaki Aizpitarte (étoilé au fourneau du Chateaubriand à Paris) deux adresses : un traiteur Chez Maya et un restaurant Petit Grill basque. Côté traiteur, les plats cuisinés (poulet au pot-au-feu, poireaux vinaigrette, gratin dauphinois, œufs mimosa en tête de gondole) côtoient une mini-carte de sandwiches (garnis de jambon de pays ou de *tortilla* maison). Au Petit Grill, c'est Iñaki, originaire d'Hendaye, aux commandes de cette adresse historique, institution luzienne fondée par Jacinto de Gregorio. Il y déclinera le répertoire français, une carte de plats bistrot, du mardi au samedi soir pour commencer.

Chez Maya, Petit Grill Basque

2, rue Saint-Jacques
64500 Saint-Jean-de-Luz
[@chezmaya_petitgrill](#)



SUKI

Amateurs de *ramen*, je vous imagine déjà lire ceci le sourire aux lèvres et l'eau à la bouche. Basé depuis quatre ans en face de la patinoire Mériadeck, Suki excelle dans l'art du *gyoza* et de la fameuse soupe japonaise, inspirée, paraît-il, à l'origine, d'une recette chinoise... Chez Suki, tout est fait maison, des *gyoza* (y compris la pâte) aux nouilles. Le résultat s'en ressent : plusieurs *ramen* se disputent la vedette, du *miso ramen* (au porc mariné) au *shoyu ramen* (bouillon à base de sauce soja) en passant par le *tantanmen* (porc haché épicé). Bémol : pour les végétariens, pas de *ramen* sans viande à la carte, mais le chef peut en composer un à la demande. En dessert, la maison propose une douceur : le *taiyaki* littéralement « dorade cuite » dans la v.o., un adorable petit poisson fait de pâte à gaufres et fourré d'une crème aux haricots rouges aérienne, moelleux et servi tiède.

Suki

90, cours du Maréchal-Juin
33000 Bordeaux
[@suki_bordeaux](#)

VIVANTS

Co-fondateur de feu Garopapilles et chef étoilé aux commandes de Ressources (rue Fondaudège), Tanguy Laviale n'a pas décidé de se reposer sur son thym ni ses lauriers bordelais. Pour notre plus grand plaisir, il crée la surprise avec Vivants, nouvelle table rue des Bahutiers. L'histoire commence par un coup de cœur pour la belle devanture en bois avant de laisser place au défi d'investir le quartier Saint-Pierre. Ici, le chef, associé de nouveau à son acolyte de toujours Maxime Courvoisier, entend bien déployer la même recette que Ressources : une cuisine engagée, créative et responsable. Chez Vivants, le client choisit à la carte ou se laisse surprendre avec un menu surprise en 3, 4 ou 5 plats. Signature du maître, on y redécouvre les poissons et coquillages sauvages comme dans ce plat de coques pêchées à pied au Croisic, beurre de courge et safran ou encore ce rouget mariné et brûlé, *chutney* de tomates fermentées, kaki et sauce aux crevettes grises. Quant à la carte des vins, elle y est « travaillée comme une carte des plats et change au gré des saisons ». Une table que vous feriez mieux de vite réserver avant qu'elle n'affiche complet.

Vivants

13, rue des Bahutiers
33000 Bordeaux
[@vivants.restaurant](#)

COSMIQUE

Un nouvel ovni *street food* ouvre son comptoir en plein cœur historique de Bordeaux. Sur son compte Instagram, un seul indice : « le *burger* qui vient d'ailleurs ». Mais d'où au juste ? Mars ? New York ? Saturne ? Eh bien non, Istanbul. C'est là-bas qu'Arthur, associé avec Pierre et co-fondateur de la Gigi et Java (Cap-Ferret), a découvert le *wet burger* ou plutôt l'*islak burger*, dégusté dans la rue par les noctambules stambouliotes. Maintenu au chaud par un système de box vapeur, il sera snacké à la dernière minute puis servi avec des *potato bombs*, sorte de pommes noisette, avec une base de sauce tomate sur le sandwich et trois versions au choix : bœuf, *halloumi* (fromage de l'île de Chypre) ou gambas-avocat. Le sandwich se décline en version simple ou double, avec option piment *jalapeño* pour les braves et bacon pour les bons vivants.

Cosmique

20, rue des Bahutiers
33000 Bordeaux
[@cosmiquebordeaux](#)

AU PIN GALANT

TROUVEZ LE SPECTACLE
QUI VOUS FERA VIBRER !

THÉÂTRE



Glenn, naissance d'un prodige

Molière de la révélation féminine
et révélation masculine 2023

JEUDI 07 MARS

20H30

DANSE



IT Dansa

Kaash / Lo Que No Se Ve / Minus 16

SAMEDI 16 MARS

20H30



Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

LE PIN GALANT
SPECTACLES & CONGRÈS

IBOAT

CONCERTS

03.02

VOX LOW

+ BRACCO

BORN BAD RECORDS

15.02

THE BIG IDEAS

17.02

JULIAN MAYORGA

22.02

SAM QUEALY

23.02

STO

24.02

MATIAS ENAUT

+ LOS FANFARONS

27.02

HOOVERIII

29.02

JAAKKO EINO

KALEVI

+ ROSELAND

01.03

DANYL

02.03

PACHYMAN

06.03

TUERIE

09.03

SNOW

CONCERT-DESSINÉ

PAR ROBERT & MITCHUM ET C. DURIEUX

09.03

MAUVAIS PRÉSAGES

20.03

CHANCEKO

21.03

JEY BROWNIE

22.03

INFINIT'

27.03

BOMEL

IBOAT

BLONDE
VENUS

T.R.C.

DICE

IBOAT — LIEUX ET OPÉRATEUR CULTUREL INDÉPENDANT
BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX

FANNY DE CHAILLÉ La sérénité et l'enthousiasme semblent guider ses premiers pas à la tête du TnBA, et à Bordeaux. Cette artiste, habituée à tourner beaucoup, irradie de son plaisir de diriger un théâtre pour la toute première fois. Dès la rentrée prochaine, elle présentera des pièces de son répertoire, associera neuf artistes pour affirmer son désir de varier les formes et les esthétiques. Dans son projet qui interroge la fabrique de nouveaux récits et la question de l'adresse au public, la place de la transmission et de l'école de l'éstba est centrale.



© Marc Domage

PREMIERS PAS

La lumière rasante d'un soleil hivernal égaye le grand bureau. À moins que ce ne soit le sourire franc de Fanny de Chaillé, tout juste installée. Exit les livres qui tapissaient les hauts murs du temps de Catherine Marnas, désormais un blanc sobre habille la pièce meublée de grandes tables-poèmes en bois clair. Arrivée le 2 janvier dernier, la metteuse en scène de 50 ans, jusque-là à la tête de la compagnie Display, prend ses marques bordelaises et entre dans le concret d'un projet rêvé un an auparavant. « Pas trop intenses, ces débuts ? », lance-t-on en guise d'introduction. « Tout le monde me pose cette question, mais non, pas du tout ! Au contraire c'est concret, joyeux, on est entouré d'une équipe de trente personnes, tout va bien ! » Dès son arrivée, elle a pris le temps de rencontrer tous les membres de l'équipe, un à un. « C'était super de lire la maison à travers le récit des gens qui y travaillent. Je dois dire que nous avons été très bien accueillies. » Quand Fanny de Chaillé dit « nous », c'est pour évoquer le duo solide qu'elle forme depuis quinze ans avec Isabelle Ellul, devenue directrice déléguée du TnBA. « C'est elle qui met en œuvre mes pièces, et désormais mon projet artistique au TnBA. Je n'aurais pas voulu y aller sans elle. » Isabelle Ellul, bordelaise, n'est pas pour rien dans la démarche de postuler, ni dans les relations tissées avec le réseau culturel local. Fanny de Chaillé, elle, n'a pas de problème à assumer qu'elle « débarque », se perd encore dans Bordeaux, et prend le fleuve comme repère. Loin des souvenirs gris de ses virées de l'enfance – native de Royan, elle venait parfois en visite –, l'artiste redécouvre une ville plus attrayante, « à la bonne taille », où souffle un vent de renouveau sur son milieu culturel avec de nombreuses arrivées : école des Beaux-Arts, Glob Théâtre, La Lucarne, Chahuts... « Cette ville m'a aussi fait envie là maintenant, parce qu'il se passait ça, l'arrivée de nouvelles directions, avec l'envie forte de se rencontrer, de travailler ensemble. »

Ce choix est aussi né d'un besoin de sa compagnie, en pleine croissance. Avoir été artiste associée de tant de théâtres et espaces de toutes tailles – de Chaillot au CDN de Montreuil en passant par le Centre National de la Danse de Lyon ou la Maison des Métallos – a aiguisé la nécessité de s'installer quelque part,

pour de bon. « À l'Espace Malraux, à Chambéry, où j'ai été associée pendant huit ans, j'étais très en lien avec la direction ce qui m'a permis d'envisager des projets autres, notamment le Projet Kids, qui investissait tout le lieu. Quand cette association s'est arrêtée, j'ai travaillé plus classiquement avec d'autres théâtres et, tout à coup, c'était comme si j'étais à l'étroit. Avec Isabelle, on rêvait de projets que l'on ne pouvait plus mettre en place parce que l'on

n'avait pas notre lieu. Postuler au TnBA est devenu une nécessité, c'était vraiment le déploiement d'un geste artistique à l'échelle d'un lieu, d'une ville, d'un territoire. Rien n'a été forcé, cela arrivait au bon moment. »

Sur la métropole bordelaise, c'est Sylvie Violan, au Carré-Colonnes qui suit et programme le travail de la compagnie depuis des années – *Le Groupe*, *Les Grands*, *Le Chœur...* –, même si on a souvenir d'avoir vu son électrique *Gonzo Conférence* à Barbey et son cérébral *Désordre du discours* à l'université. Les spectacles de Fanny de Chaillé s'appuient depuis toujours sur le texte et la langue, qu'elle manipule, déconstruit, réinvente, en engageant immanquablement le corps, et en questionnant les conditions de la représentation. Ses débuts auprès de chorégraphes – Daniel Larrieu, Alain Buffard, Rachid Ouramdane, Boris Charmatz – ne sont sûrement pas pour rien dans cette façon de donner matérialité et corporéité aux mots. « Je me sens du théâtre, mais il est vrai que les chorégraphes ont été des figures fortes dans mon parcours, notamment les figures féminines. Maguy Marin, Pina Bausch, Anne Teresa de Keersmaeker m'ont fait penser que j'avais ma place aussi. »

Dès l'âge de 19 ans, elle crée ses propres pièces et performances, pousse ses recherches en esthétique à l'université tout en assistant d'autres artistes – plasticiens, metteurs en scène, chorégraphes. « Je trouve que c'est une place parfaite, j'y ai beaucoup appris. C'est l'occasion de voir quelqu'un au travail. Sans être forcément d'accord avec ce qu'il produit, tu dois être au bon endroit pour l'accompagner. Je sens que je suis une artiste qui se construit grâce et avec les artistes. »

Dès l'an prochain, neuf artistes seront associés au TnBA, avec qui elle compte tricoter, sur

mesure, des projets variés en fonction de leurs envies. « C'est beaucoup, neuf, mais il était important pour moi de penser une diversité, d'inviter des gens aux pratiques esthétiques variées. J'ai la sensation que ces théâtres publics, fruits d'une histoire de la décentralisation, se doivent de repenser les récits pour s'adresser à d'autres gens. » Dans cette longue liste d'artistes qui viendront peupler le théâtre il y aura : Gwenaël Morin, « la famille », ce magicien du théâtre travaillant à l'endroit de l'acteur et de l'ascèse scénographique ; Baptiste Amann, « la star locale », auteur et metteur en scène ; Hatice Özer, comédienne, metteuse en scène et surtout musicienne ; le duo, installé à Eymoutiers, Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume, aux formes jonglant entre la musique, la poésie et la performance ; Rébecca Chaillon, aux nouveaux récits afro-féministes, qui a tout chamboulé sur son passage à Avignon et viendra sûrement à Bordeaux interroger un passé colonial mal dégrossi ; le collectif Rivage, soit Loïc Chabrier et Maëli Le Bricon, des Bordelais qui marient art et science et essaient le dispositif *Où atterrir* de Bruno Latour ; la compagnie Toro toro constitué du duo Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdà ; Tamara Al Saadi comédienne, autrice et metteur en scène d'origine irakienne, et Mohamed El Khatib, metteur en scène et auteur de fictions documentaires. Depuis quelques projets – *Le Chœur*, avec dix jeunes comédiens ; *Une autre histoire du théâtre* ; et *Avignon, une école*, sa prochaine création avec les étudiants de l'école de la Manufacture à Lausanne –, la question de la transmission est venue percuter très clairement celle de la création. « Elle me permet aussi de transformer l'adresse au spectateur. Ce qui se transmet pendant les répétitions, se retrouve au plateau, et le spectateur est mis en état d'éveil, au même endroit que nous. » De transmission, il est aussi question avec l'éstba qu'elle dirige désormais. Impossible de la faire parler plus avant de son futur projet pédagogique, qu'elle souhaite « penser de manière collégiale, ensemble, avec l'idée de faire appel à des acteurs et actrices, trop souvent absents des écoles ». Pour l'heure, elle savoure encore sa première rencontre avec la promo actuelle – « j'ai adoré ! » –, qui finira à la fin de la saison, et entend profiter de ces quelques mois passés à leurs côtés. **Stéphanie Pichon**



DE VERMEER À VAN GOGH

LES MAÎTRES HOLLANDAIS

À PARTIR DU 9 FÉVRIER

DIRECTION ARTISTIQUE **VIRGINIE MARTIN** MISE EN SCÈNE ET ANIMATION **CUTBACK**
SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE **START-REC** PRODUCTION **CULTURESPACES DIGITAL®**

INFORMATION
& RÉSERVATION



PROGRAMME COURT **MONDRIAN** L'ARCHITECTE DES COULEURS



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

EXPOSITION

Madeleine Riffaud. Résistante(s)

Du 12 février au 28 juin 2024

MÉCA

MAISON DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE
ET DE LA CULTURE
EN NOUVELLE-AQUITAINE

Parvis Corto Maltese
Quai de Paludate
33000 Bordeaux



En partenariat avec

DUPUIS



www.culture-nouvelle-aquitaine.fr